



Tätigkeitsprogramm 2006 des Schweizerischen Bauernverbandes

***Programme d'activités 2006
de l'Union Suisse des Paysans***



SBV Schweizerischer Bauernverband USP Union Suisse des Paysans USC Unione Svizzera dei Contadini UPS Uniun purila svizra

INHALTSVERZEICHNIS

I. Grundsätzliches und Vorbemerkungen	5
II. Schwerpunktthemen 2006	9
1. Strategie des SBV	9
2. Doha-Runde der WTO	10
3. EU-Agrarpolitik und bilaterale Verträge mit der EU	12
4. Agrarpolitik 2011	14
5. Vorleistungen	17
6. SUISSE GARANTIE	18
7. Milchwirtschaft	19
8. Regionalpolitik und Raumentwicklung	20
9. Akzeptanz der Agrarpolitik	22
10. Neuausrichtung der Basiskommunikation	25
11. Berufsbildung	27
12. Dienstleistungen für die Bauernfamilien	28
III. Projekte und Aufgaben der Departemente	31
1. Stab Internationale Beziehungen	31
2. Departement Wirtschaft und Politik	32
3. Departement Produktion, Märkte und Ökologie	35
4. Departement Soziales, Bildung und Dienstleistungen	39
5. Kommunikation	44
6. Departement Interne Dienste	46

SOMMAIRE

I. Contexte général et remarques préalables	5
II. Points forts de l'année 2006	9
1. Stratégie de l'USP	9
2. Cycle de Doha de l'OMC	10
3. Politique agricole commune de l'UE et Accords bilatéraux avec l'UE	12
4. Politique agricole 2011	14
5. Consommation intermédiaire	17
6. SUISSE GARANTIE	18
7. Economie laitière	19
8. Politique régionale et aménagement du territoire	20
9. Adhésion de la population à la politique agricole	22
10. Réorientation de la communication agricole	25
11. Formation professionnelle	27
12. Prestations en faveur des familles paysannes	28
III. Projets et tâches des départements	31
1. Etat major / relations internationales	31
2. Département économie et politique	32
3. Département production, marché et écologie	35
4. Département Affaires sociales, Formation et Services	39
5. Communication	44
6. Département Services internes	46

I. GRUNDSÄTZLICHES UND VORBEMERKUNGEN

Kein anderer Wirtschaftszweig hat seit Beginn der 90er-Jahre vergleichbare Reformen durchgemacht wie die Landwirtschaft. So reduzierte sich zum Beispiel die Anzahl der Bauernbetriebe von 1990 bis 2005 von 93'000 auf 65'000 und die Anzahl der Beschäftigten in der Landwirtschaft sank von 254'000 auf 190'000.

Die Bauernfamilien reagierten offensiv auf die schwierigen Herausforderungen. Sie unternahmen grosse Anstrengungen, um kostengünstiger zu produzieren und besser zu verkaufen und dies bei gleichzeitiger Verbesserung der Ökologie. Trotz der grossen Eigenanstrengungen hat sich die wirtschaftliche Situation auf vielen Betrieben verschlechtert und ist sehr angespannt. Viele Bauernfamilien gelangen auch von der physischen und psychischen Belastung her an ihre Grenzen.

Leider ist keine Entspannung in Sicht. Der Druck bleibt aufgrund der fortschreitenden Liberalisierungsbestrebungen der WTO, der anstehenden Umsetzung der bilateralen Abkommen und des Spardrucks bei den Bundesfinanzen weiter hoch. Immer mehr wird auch der in der Verfassung abgestützte «Agrarkonsens» aus Wirtschaftskreisen, von Professoren und Medien in Frage gestellt.

In diesem Umfeld ist auch der SBV enorm gefordert. Er setzt sich konsequent für die Anliegen der Bauernfamilien ein. Für seine Arbeit gelten folgende «Leitplanken»:

- a) Auf wirtschaftlich und ökologisch leistungsfähigen Betrieben muss ein Einkommen erzielt werden können, das mit demjenigen in ähnlich qualifizierten Funktionen der übrigen Wirtschaft vergleichbar ist. Den in den Artikeln 5 und 7 des Landwirtschaftsgesetzes festgehaltenen Bestimmungen bezüglich der landwirtschaftlichen Einkommen und Rahmenbedingungen ist mehr Beachtung zu verschaffen.
- b) Bei den WTO-Verhandlungen muss den Anliegen der multifunktionalen Landwirtschaft Rechnung getragen werden. Neue, durch weitere Liberalisierungsschritte verursachte Einkommensausfälle für die Bauernfamilien müssen durch flankierende Massnahmen kompensiert werden.

I. CONTEXTE GÉNÉRAL ET REMARQUES PRÉALABLES

Aucun autre secteur économique n'a subi des réformes aussi importantes depuis le début des années 90 que l'agriculture. Ainsi le nombre d'exploitations agricoles est-il par exemple passé de 93'000 à 65'000 entre 1990 et 2005, et le nombre de personnes actives dans le secteur agricole a baissé de 254'000 à 190'000 pendant la même période.

Les familles paysannes ont réagi de manière offensive aux difficiles défis qui se posaient à elles. Elles ont fait de gros efforts pour réduire les coûts de production et améliorer leurs ventes, tout en respectant de manière accrue l'environnement. Malgré tous ces efforts, la situation économique de nombreuses exploitations s'est détériorée et est aujourd'hui très tendue. Bon nombre de familles paysannes ont atteint leurs limites, tant physiques que psychologiques.

Malheureusement, aucune amélioration n'est en vue. En raison de la libéralisation croissante imposée par l'OMC, de la mise en œuvre prochaine des Accords bilatéraux et des mesures d'économies de la Confédération, la pression reste forte. De plus, le consensus existant autour de la politique agricole telle qu'elle est définie dans la Constitution, est de plus en plus souvent remis en question par certains milieux de l'économie, par des professeurs et par les médias.

Dans ce contexte, l'USP est fortement mise à contribution. Elle défend sans répit les requêtes des familles paysannes, en suivant les lignes directrices suivantes:

- a) Les exploitations économiquement et écologiquement viables doivent réaliser un revenu comparable à celui obtenu à qualification égale dans un autre secteur économique. Par ailleurs, il faut tenir compte de manière accrue des dispositions relatives au revenu agricole et aux conditions cadres figurant aux articles 5 et 7 de la loi sur l'agriculture.
- b) Les négociations à l'OMC doivent tenir compte des revendications de l'agriculture multifonctionnelle. Des mesures d'accompagnement doivent être prises pour compenser les nouvelles pertes de revenu des familles paysannes engendrées par la libéralisation croissante.

- c) Es ist alles daran zu setzen, dass dem schweizerischen Kostenumfeld entsprechende Produzentenpreise erzielt werden. Der SBV unterstützt die Branchen im Kampf um gute Preise.
- d) Der SBV bekämpft neue Auflagen, welche die Produktion weiter verteuern. Er setzt sich für die Vereinfachung und Vereinheitlichung der Kontrollen ein.
- e) Der Produktionsstandort Schweiz muss für die Landwirtschaft günstiger werden. Der administrative Aufwand für die Bauernbetriebe ist weiter zu senken.
- f) Die Stellung der Landwirtschaft auf dem Markt muss gestärkt werden, damit der mit der neuen Agrarpolitik angestrebte Handlungsspielraum zugunsten der Bauern genutzt werden kann. Die Ausgangslage für die Produkte der Schweizer Landwirtschaft auf den Märkten des In- und Auslands sind konsequent zu verbessern. Für Importe sind die Deklarationsvorschriften konsequent anzuwenden. Die Positivdeklaration, welche durch die Parlamentarische Initiative Ehrler in den eidgenössischen Räten beraten wird, ist durchzusetzen.
- g) Die gesamte schweizerische Ernährungswirtschaft muss im Hinblick auf die zunehmende Konkurrenz auf den internationalen Märkten gestärkt werden. Dazu sind gemeinsame Anstrengungen der Produzenten, der Verarbeiter und der Vermarkter notwendig. Die Zusammenarbeit mit den wichtigsten Marktpartnern ist fortzusetzen und wo nötig zu intensivieren.
- h) Die Instrumente der Agrarpolitik müssen im Interesse von produzierenden Bauernbetrieben wirksam eingesetzt werden. Dabei ist zu berücksichtigen, dass in vielen Regionen Erwerbskombinationen und damit auch die Regionalpolitik wichtiger werden.
- i) Viele Problemstellungen sind nicht mehr von der Landwirtschaft allein zu lösen. Sie sind für den ganzen ländlichen Raum von Bedeutung und müssen aus Sicht der Regionalentwicklung angegangen werden.
- c) Il faut tout faire pour que les prix à la production correspondent au niveau des coûts en Suisse. L'USP soutient les branches dans leur combat pour des prix corrects.
- d) L'USP combat toutes nouvelles prescriptions renchérisant la production. Elle soutient la simplification et l'harmonisation des contrôles.
- e) La Suisse doit devenir moins chère pour la production agricole. Les charges administratives des exploitations agricoles doivent être encore réduites.
- f) La position de l'agriculture doit être renforcée sur le marché, afin que la marge de manœuvre visée par la nouvelle politique agricole puisse être mise à profit par les paysans. La position des produits de l'agriculture suisse sur les marchés doit être systématiquement améliorée, tant en Suisse qu'à l'étranger. Pour les produits importés, il convient de veiller à ce que les dispositions en matière de déclaration soient bien respectées. La déclaration positive, débattue par les Chambres fédérales suite au dépôt de l'initiative parlementaire Ehrler, doit s'imposer.
- g) L'industrie agroalimentaire suisse tout entière doit être renforcée, afin qu'elle puisse faire face à la concurrence accrue sur les marchés internationaux. Cela nécessite des efforts concertés de la part des producteurs, des transformateurs et du commerce. La collaboration avec les principaux partenaires du marché doit être poursuivie et renforcée lorsque cela s'avère nécessaire.
- h) Les instruments de la politique agricole doivent être utilisés de manière efficace, dans l'intérêt des exploitations agricoles productrices. Ce faisant, il faut tenir compte de l'importance croissante des revenus combinés et, de ce fait, de la politique régionale dans de nombreuses régions.
- i) L'agriculture n'est plus en mesure de résoudre seule de nombreux problèmes concernant l'espace rural en général; ils doivent être traités dans le cadre du développement régional.

- | | |
|---|---|
| j) Die Kommunikation mit der nichtlandwirtschaftlichen Bevölkerung muss im Interesse des Images der Landwirtschaft sowie des Produkteabsatzes weitergeführt werden. Dabei gilt es, die vielfältigen Leistungen der Landwirtschaft zugunsten der Allgemeinheit verstärkt zu betonen. | j) La communication avec la population doit être poursuivie, afin de cultiver la bonne image de l'agriculture et de stimuler ainsi les ventes. Il faut notamment mettre l'accent sur les multiples prestations de l'agriculture en faveur de la communauté. |
| k) Um die Positionen des SBV weiter zu stärken, müssen diese nach innen, das heisst gegenüber den Bauernfamilien, kommuniziert werden. Dazu ist eine intensive Zusammenarbeit mit den Mitgliedsektionen und eine aktive Medienarbeit erforderlich. | k) Les positions de l'USP doivent être communiquées à l'interne, à savoir auprès des familles paysannes, afin de les renforcer. Cela nécessite une collaboration intensive avec les sections membres ainsi qu'un important travail au niveau des médias. |
| l) Um den Bauernfamilien zu helfen, die vielfältigen Herausforderungen erfolgreich zu bewältigen, bietet ihnen der SBV massgeschneiderte, kostengünstige und qualitativ hochstehende Dienstleistungen an. | l) L'USP propose aux familles paysannes des prestations de haute qualité, à bas prix et taillées sur mesure, afin de les aider à relever les nombreux défis qui se posent à elles. |

II. SCHWERPUNKTTHEMEN 2006

I. Strategie des SBV

Ausgangslage / Zielsetzungen

Im November 2004 hat die Delegiertenversammlung das «Leitbild der Bäuerinnen und Bauern für die Schweizer Landwirtschaft» verabschiedet, welches folgende allgemeine Zielrichtung vorgibt:

1. Wir produzieren erstklassige, natürliche Lebensmittel.
2. Wir produzieren vielfältige Güter und Leistungen.
3. Wir erhalten die natürlichen Lebensgrundlagen.
4. Wir zeigen Unternehmertum und sind stark am Markt.
5. Wir sind in den ländlichen Räumen eine tragende Kraft.
6. Wir erwirtschaften durch die Produktion von vielfältigen Gütern und Leistungen ein angemessenes Einkommen und das erforderliche Eigenkapital für Investitionen und Vorsorge.

Um die vorgenannten allgemeinen Zielsetzungen zu erreichen, ist es nötig, den Ausgangspunkt zu kennen und über die geeigneten Instrumente zu verfügen. Einige bestehen bereits, andere müssen geschaffen oder verstärkt werden. Die Definition einer wirksamen Strategie erfolgt über die Bestimmung der Massnahmen, die zur Erreichung der gesteckten Ziele notwendig sind. Diese Strategie muss dort unterstützend und verstärkend einwirken, wo die Landwirtschaft eine starke Position vertritt; Schwächen müssen gemindert oder abgebaut werden. Zudem muss sie es ermöglichen, Chancen zu nutzen, und Gefahren vor dem Hintergrund des sich wandelnden Umfeldes, in dem sich die Landwirtschaft entwickelt, zu vermeiden.

Die verschiedenen oben erwähnten Punkte müssen es erlauben, Entwicklungsachsen der zu verfolgenden Strategie zu bestimmen. So kann zum Beispiel eine Achse auf die verstärkte Präsenz der Schweizer Produkte auf den europäischen Märkten abzielen, eine andere auf die Verbesserung der wirtschaftlichen Rentabilität und der Produktivität.

Schliesslich muss ein konkreter Massnahmenkatalog zu jeder strategischen Achse erarbeitet werden, damit die ins Auge gefasste Strategie auch in die Praxis umgesetzt werden kann.

II. POINTS FORTS 2006

I. Stratégie de l'USP

Contexte / objectifs

En novembre 2004, l'assemblée des délégués adoptait les «Lignes directrices des paysannes et des paysans pour l'agriculture suisse» définissant une direction générale des buts à atteindre:

1. Nous produisons des denrées alimentaires d'excellente qualité.
2. Nous produisons un assortiment varié de prestations d'intérêt général.
3. Nous entretenons les ressources naturelles.
4. Nous faisons preuve d'esprit d'entreprise, sommes compétents sur les marchés.
5. Nous effectuons un travail essentiel pour l'espace rural.
6. Nous touchons un revenu approprié et dégageons le capital propre nécessaire aux investissements et à notre prévoyance par la production de marchandises et de prestations d'intérêt général variées.

Pour atteindre les objectifs généraux précités, il est nécessaire de savoir d'où l'on part et de disposer des instruments adéquats. Certains d'entre eux existent déjà, d'autres ont besoin d'être créés ou renforcés. La définition d'une stratégie efficace doit se concentrer sur l'identification des actions à mener pour atteindre les objectifs fixés. Cette stratégie doit soutenir et renforcer les domaines où l'agriculture est en position de force, et atténuer ou éliminer les faiblesses qui la caractérisent. Elle doit encore permettre de saisir les chances et d'éviter les dangers que représente l'évolution du contexte général dans lequel l'agriculture évolue.

Les divers éléments analysés ci-dessus doivent permettre d'identifier des axes de la stratégie qu'il s'agit de développer. A titre d'exemple, un des axes peut viser le renforcement de la présence des produits suisses sur les marchés européens, un autre l'amélioration de la rentabilité économique et de la productivité.

Enfin, un catalogue de mesures concrètes spécifique à chaque axe stratégique doit être élaboré, afin que la stratégie envisagée puisse être mise en œuvre dans la pratique.

Das Resultat der strategischen Schritte muss sich in einer Vereinfachung und Klärung der zu ergreifenden Massnahmen sowie in einer verbesserten Kohärenz derselben niederschlagen.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- *Synthèse einer klaren Strategie des SBV. Die bäuerliche Basis, die Mitglieder und Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter müssen sich mit dieser Strategie identifizieren und sie unterstützen können.*

2006

- *Damit eine für die Landwirtschaft wirksame Strategie ausgearbeitet werden kann, müssen die massgeblichen Faktoren bestimmt werden.*
- *Die strategischen Achsen müssen festgelegt und geklärt werden.*
- *Die spezifischen Massnahmen zu jeder strategischen, in die Praxis umsetzbaren Achse müssen bestimmt werden.*

2. Doha-Runde der WTO

Ausgangslage / Zielsetzungen

Die zurzeit laufende Verhandlungs runde begann im Jahr 2000 in Doha mit dem Ziel, die Position der Entwicklungsländer auf den Märkten im Norden wie auch im Süden zu stärken. Deshalb wird der Liberalisierung des Agrarhandels in dieser Runde ein grosses Gewicht beigemessen. Je länger die Verhandlungen jedoch dauern, desto klarer zeigt es sich, dass die Besonderheiten der Landwirtschaften und der bäuerlichen Familienbetriebe spezifische, massgeschneiderte Antworten verlangen.

Die Verhandlungen in der World Trade Organisation (WTO) konzentrieren sich fast ausschliesslich auf das Dossier Landwirtschaft und die Mitgliedsländer der WTO spalten sich immer mehr in zwei Lager. Die einen fordern, dass jedes Land das Recht auf eine eigene Landwirtschaft und die Produktion von Nahrungsmitteln hat. Die andern hingegen sind der Auffassung, dass sich die landwirtschaftliche Produktion in den Ländern konzentrieren soll, welche über eine ausreichende Ausstattung mit natürlichen Ressourcen verfügen und die grössten komparativen Kostenvorteile aufweisen.

Die WTO kann je nach Ausgang der Verhandlung tief greifende Änderungen der schweizerischen Landwirtschaft bewirken. Der

Le résultat de la démarche stratégique doit être une simplification et une clarification des mesures à prendre ainsi qu'une amélioration de la cohérence de ces dernières.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- *Synthèse d'une stratégie claire de l'USP. La base paysanne, les membres et collaborateurs doivent pouvoir s'identifier à cette stratégie et la soutenir.*

2006

- *Identification des facteurs déterminants pour l'élaboration d'une stratégie efficace en faveur de l'agriculture;*
- *Détermination et clarification des axes stratégiques;*
- *Identification des mesures spécifiques à chaque axe stratégique et applicables dans la pratique.*

2. Cycle de Doha de l'OMC

Contexte / objectifs

L'actuel cycle de négociations a été lancé en 2000 à Doha dans le but de renforcer la position des pays en voie de développement sur les marchés tant du nord que du sud. C'est la raison pour laquelle la libéralisation du commerce agricole revêt une importance particulière dans le cadre de ce cycle. Néanmoins, plus les négociations se prolongent et plus il apparaît clairement que les particularités de l'agriculture et des exploitations paysannes familiales exigent des solutions spécifiques, taillées sur mesure.

Les négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) se concentrent presque entièrement sur le dossier agricole, et les états membres se divisent de plus en plus en deux camps opposés. Les uns revendiquent le droit de chaque pays à disposer de sa propre agriculture et production de denrées alimentaires, alors que les autres estiment au contraire que la production agricole doit se concentrer dans les pays ayant suffisamment de ressources naturelles et présentant les coûts de production les plus avantageux.

Selon leur issue, les négociations de l'OMC risquent de provoquer de profondes modifications au sein de l'agriculture suisse. Rappelons que l'USP s'était déjà engagée pour défendre les intérêts des paysans à l'OMC lors du cycle d'Uruguay. Dans le cadre de l'actuel cycle de négociations, le cycle de Doha, nous avons encore renforcé nos contacts et la collaboration avec d'autres

SBV war schon in der Uruguay-Runde aktiv, um die Interessen der Bäuerinnen und Bauern in der WTO zu vertreten. In dieser Verhandlungs runde, der Doha-Runde, haben wir unsere Kontakte und die Zusammenarbeit zwischen Bauernverbänden weiter intensiviert. Der SBV bildet Koalitionen mit andern Bauernverbänden aus der ganzen Welt, um die gemeinsamen Forderungen zu formulieren und in die Verhandlungen einzubringen. Wir diskutieren mit den Verhandlungsdelegationen und versuchen die Vertreter von unsrern Anliegen zu überzeugen. Dies ist nicht immer ganz einfach, da die Mitglieder der Verhandlungsdelegationen oft wenig Bezug zur Landwirtschaft haben. Sie verstehen die Besonderheiten der Landwirtschaft erst dann, wenn wir sie ihnen anhand von konkreten Beispielen demonstrieren. So hat der SBV verschiedentlich Anlässe auf Bauernhöfen organisiert.

Die Arbeit in der Schweiz ist aber mindestens so wichtig. Wir diskutieren den Fortgang der Verhandlungen und die verschiedenen Optionen in unseren Gremien und informieren die Basis laufend. Der SBV pflegt den Austausch mit andern Wirtschaftsverbänden und Nichtregierungs-Organisationen (NGO). Ganz wichtig ist die Diskussion und gegenseitige Information mit der schweizerischen Verhandlungsdelegation. Mögliche Entwicklungen werden analysiert und Lösungen vorgeschlagen. Im Herbst wird der Bundesrat sein Verhandlungsmandat für die Ministerkonferenz in Hongkong den neuen Gegebenheiten anpassen. Der SBV kann einer Ausdehnung des Mandats nur dann zustimmen, wenn die Grundsätze der Agrarreformen gewahrt bleiben und der Bund wirkungsvolle Massnahmen trifft, um die negativen Auswirkungen von neuen WTO-Bestimmungen abzufedern. Zum jetzigen Zeitpunkt (August 2005) ist noch nicht absehbar, ob an der Ministerkonferenz in Hongkong eine Einigung erzielt werden kann.

Der SBV setzt sich weiterhin dafür ein, dass die WTO-Bestimmungen so festgelegt werden, dass

- die green box erhalten bleibt und die Multifunktionalität der Landwirtschaft gewährleistet werden kann.
- kein drastischer Abbau des Grenzschutzes erfolgt.
- der Herkunftsschutz (AOC) auf alle Produkte ausgedehnt wird.
- die Schutzklausel ausgedehnt und automatisiert wird.

fédérations paysannes. Nous nous sommes alliés à des fédérations paysannes du monde entier pour formuler des revendications communes et pour les défendre dans les négociations. En outre, nous discutons avec les délégations de négociation et essayons de les convaincre du bien-fondé de nos requêtes. Cela n'est pas toujours simple, les membres de ces délégations ayant souvent peu de liens avec le monde agricole. Pour leur faire comprendre les particularités de l'agriculture, nous devons leur présenter des exemples concrets. Dans ce but, l'USP a organisé diverses manifestations sur des exploitations agricoles.

Nos activités en Suisse sont néanmoins tout aussi importantes. Nous discutons de l'évolution des négociations et des diverses options dans nos organes et informons régulièrement la base. L'USP entretient des contacts réguliers avec d'autres groupements professionnels ainsi qu'avec des organisations non gouvernementales (ONG). Les discussions avec la délégation suisse de négociations et l'information réciproque revêtent une importance particulière. Il s'agit d'analyser les développements possibles et de proposer des solutions. Cet automne, le Conseil fédéral adaptera le mandat de négociation pour la conférence ministérielle de Hongkong à la nouvelle donne. Notons à ce propos que l'USP soutiendra un élargissement du mandat uniquement si les principes de la réforme agricole sont sauvagardés et si la Confédération prend des mesures efficaces pour amortir les répercussions négatives des nouvelles dispositions de l'OMC. A l'heure actuelle (août 2005), il reste incertain qu'un accord puisse être trouvé à la conférence ministérielle de Hongkong.

L'USP continue de s'engager pour que les dispositions de l'OMC soient fixées de sorte à respecter les points suivants:

- sauvegarde de la boîte verte et prise en compte de la multifonctionnalité de l'agriculture.
- pas de réduction massive de la protection à la frontière.
- élargissement de la protection de la provenance (AOC) à tous les produits.
- élargissement et automatisation de la clause de sauvegarde.

Die Schweizer Bäuerinnen und Bauern haben 2004 ein Leitbild erarbeitet. Die Umsetzung dieses Leitbildes darf weder durch internationale Bestimmungen der WTO, noch durch die vom Bund festgelegten Rahmenbedingungen gefährdet werden.

Die Liberalisierung des Agrarhandels kann keine Zielsetzung in sich sein, sondern ein Instrument zur Erreichung einer weltweit höheren Ernährungssicherung der Weltbevölkerung.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- *Ziele des SBV (siehe oben) in den WTO-Verhandlungen, in Zusammenarbeit mit Bauernverbänden anderer Staaten sowie nationalen und internationalen Interessenorganisationen, verfolgen.*
- *Schweizer Agrarpolitik so mitgestalten, dass sie die Wettbewerbsfähigkeit der Landwirtschaft stärkt.*

2006

- *Interessen der Schweizer Landwirtschaft in den laufenden WTO-Verhandlungen verteidigen, insbesondere in der Ausarbeitung der Modalitäten.*
- *Mögliche Auswirkungen der vorgeschlagenen Liberalisierungsschritte auf die Schweizer Landwirtschaft in Zusammenarbeit mit BLW und seco abschätzen.*
- *Massnahmen zur Abfederung der Auswirkungen eines möglichen WTO-Abkommens ausarbeiten.*

3. EU-Agrarpolitik und bilaterale Verträge mit der EU

Ausgangslage / Zielsetzungen

Die Reform der Gemeinsamen Agrarpolitik der EU (GAP) enthält vier Kernelemente: Die Direktzahlungen werden teilweise unabhängig von der Produktion ausgerichtet und an die Einhaltung von Standards im Bereich Umwelt und Tierwohl geknüpft. Durch die schrittweise Kürzung der Direktzahlungen sollen Mittel für die Stärkung der ländlichen Räume bereitgestellt werden. Schliesslich ist in den nächsten Jahren eine Senkung der Interventions- und Richtpreise für Getreide, Milch und einige weitere Produkte vorgesehen.

Im Zentrum der Reform steht die Teilentkopplung der Direktzahlungen von der Produktion. Die Flächenbeiträge und Tierprämien werden teilweise in eine Betriebspromotion umgewandelt.

En 2004, les paysannes et les paysans suisses ont élaboré une ligne directrice. Sa mise en œuvre ne doit être compromise ni par les dispositions de l'OMC ni par les conditions cadres fixées par la Confédération.

La libéralisation du commerce agricole ne doit pas être un but en soi, mais doit contribuer à garantir une sécurité accrue de l'approvisionnement de la population mondiale.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- *Défense des objectifs de l'USP (cf. ci-dessus) dans les négociations de l'OMC en collaboration avec des fédérations paysannes d'autres pays ainsi que des groupements d'intérêts nationaux et internationaux;*
- *Participation à l'élaboration de la politique agricole suisse, afin de veiller à ce qu'elle renforce la compétitivité du secteur agricole.*

2006

- *Défense des intérêts de l'agriculture suisse dans les négociations en cours de l'OMC, notamment lors de l'élaboration des modalités;*
- *Evaluation des répercussions possibles sur l'agriculture suisse des étapes de libéralisation proposées, en collaboration avec l'OFAG et le seco.*
- *élaboration de mesures pour alléger les répercussions d'un éventuel accord de l'OMC.*

3. Politique agricole commune de l'UE et Accords bilatéraux avec l'UE

Contexte / objectifs

La réforme de la Politique agricole commune de l'UE (PAC) contient quatre éléments centraux: Premièrement, les paiements directs seront partiellement découpés de la production. Deuxièmement, ils seront liés au respect des standards établis dans les domaines de l'environnement et de la protection des animaux. Troisièmement, la diminution progressive des paiements directs permettra de libérer des moyens pour renforcer les zones rurales. Enfin et quatrièmement, il est prévu de baisser les prix d'intervention et les prix indicatifs pour les céréales, le lait et d'autres produits ces prochaines années.

Dabei wird davon ausgegangen, dass die Landwirte bei teilent-koppelten Direktzahlungen ihre Produktion vermehrt auf den Markt ausrichten.

Am 1. Juni 2002 sind die bilateralen Verträge zwischen der Schweiz und der EU in Kraft getreten. Für die Landwirtschaft ist das Käseabkommen von zentraler Bedeutung. Es sieht bis 2007 eine vollständige Liberalisierung des Käsemarktes vor. Anders gesagt, ab 2007 gibt es einen gemeinsamen Binnen-Käsemarkt Schweiz-EU. Dadurch wird der Schweizer Milchmarkt noch enger als heute an denjenigen der EU gekoppelt. Die EU-Kommission hat zwar beschlossen, die Milchquoten bis 2014/15 weiterzuführen, jedoch werden in den kommenden Jahren die Interventionspreise für Butter und Magermilchpulver gesenkt. Die dadurch ausgelöste Senkung des Milchpreises in der EU wird auch das Milchpreisniveau in der Schweiz beeinflussen.

Verwendet die schweizerische Nahrungsmittelindustrie inländische landwirtschaftliche Rohstoffe und exportiert anschlies-send das Endprodukt, so wird gemäss dem «Schoggigesetz» die Rohstoffpreisdifferenz (Preisausgleich) zwischen In- und Ausland rückerstattet. Dieses Gesetz erlaubt der inländischen Nahrungsmittelindustrie einheimische landwirtschaftliche Roh-stoffe zu verwenden, ohne dass dadurch die internationale Wettbewerbsfähigkeit infolge höherer Agrarrohstoffpreise in der Schweiz beeinträchtigt wird. Dieser Preisausgleichsmecha-nismus¹ wird im Rahmen der Bilateralen II vereinfacht und die Liste der Agrarrohstoffe ohne Preisausgleich erweitert.

Am 1. Mai 2004 ist die EU um zehn Mitgliedstaaten² gewachsen. Durch die Osterweiterung hat sich der EU-Binnenmarkt um mehr als 75 Millionen Konsumenten und Konsumentinnen vergrössert. Dies wirkt sich auf die Schweizer Landwirtschaft aus. Einerseits direkt, da der Geltungsbereich der bilateralen Verträge mit der EU automatisch auf die Beitrittsländer ausgedehnt wird. Andererseits indirekt, da die Integration einiger Staaten mit einem grossen Pro-dukionspotenzial wie Polen, Slowakei, Slowenien oder Tschechien die Agrarreform in der EU beschleunigen wird. Es ist zu erwarten, dass die Agrarwirtschaften dieser neuen Länder mittel- und lang-fristig einen starken Preisdruck auf die Produzentenpreise in der EU und somit auch in der Schweiz ausüben werden.

¹ Es handelt sich dabei um die Aktualisierung des Protokolls 2 zum Freihandel-vertrag von 1972.

² Dazu gehören die acht mittel- und osteuropäischen Staaten (MOEL) Polen, Ungarn, Tschechien, Slowenien, Estland, Slowakei, Litauen und Lettland sowie Malta und Zypern.

Le découplage partiel des paiements directs de la production est l'élément central de la réforme. Les contributions à la surface et pour les animaux seront en partie transformées en contribu-tions aux exploitations. Le découplage partiel des paiements directs doit inciter les agriculteurs à orienter leur production de manière accrue aux besoins du marché.

Les Accords bilatéraux entre la Suisse et l'UE sont entrés en vigueur le 1er juin 2002. L'accord sur le fromage revêt un intérêt particulier pour l'agriculture. Il prévoit la libéralisation totale du marché du fromage d'ici 2007. Autrement dit, à partir de 2007, la Suisse et l'UE disposeront d'un marché du fromage commun, ce qui liera encore plus étroitement le marché du lait suisse à celui de l'UE. La commission européenne a décidé de maintenir les quotas laitiers jusqu'en 2014/15. En revanche, les prix d'intervention pour le beurre et la poudre de lait écrémé baisseront ces prochaines années. La diminution du prix du lait qui s'ensuivra dans l'UE aura des répercussions sur le prix du lait en Suisse.

Lorsque l'industrie alimentaire suisse utilise des matières premières agricoles indigènes et qu'elle exporte les produits finaux, la dif-férence de prix entre les matières premières suisses et étrangères lui est restituée en vertu de la «loi chocolatière» (compensation des prix). Cela permet à l'industrie alimentaire suisse d'utiliser des matières premières agricoles indigènes sans que le haut niveau des prix ne la pénalise par rapport à la concurrence étrangère. Ce mécanisme de compensation des prix¹ sera simplifié dans le cadre des Accords bilatéraux II, et la liste des matières premières agricoles ne bénéficiant d'aucune compensation sera élargie.

Le 1er mai 2004, l'UE a accueilli dix nouveaux états membres². Avec l'élargissement aux pays de l'Europe de l'Est, le marché intérieur de l'UE compte plus de 75 millions de consommateurs supplémentaires. Cela aura un impact sur l'agriculture suisse, d'une part de manière directe, le champ d'application des Accords bilatéraux étant automatiquement élargi aux nouveaux états membres et, d'autre part de manière indirecte, l'intégra-tion de certains pays à fort potentiel de production, tels que la Pologne, la Slovaquie, la Slovénie ou la République tchèque, accélérant la réforme de la PAC. A moyen et à long terme, il faut en effet s'attendre à ce que les économies agricoles de ces pays engendrent une forte pression sur les prix à la production dans l'UE et donc en Suisse.

¹ Il s'agit de l'actualisation du protocole 2 relatif à l'accord de libre échange de 1972.

² Les huit pays d'Europe centrale et de l'Est (ECE), à savoir la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, la Slovénie, l'Estonie, la Slovaquie, la Lituanie et la Lettonie, ainsi que Malte et Chypre.

Der SBV hat 2005 eine Plattform gegründet, um die vielfältigen Entwicklungen in der EU zu beobachten und durch die Anbindung an die COPA (Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de l'Union Européenne) den Austausch mit den Bauernverbänden der EU zu intensivieren.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Entwicklung der Agrarpolitik in der EU und deren Auswirkungen auf die Schweiz verfolgen.
- Informationsfluss über die Entwicklungen der Landwirtschaft in der EU zu bäuerlichen Organisationen und Fachverbänden über die Plattform sicherstellen.
- Mit der COPA und den Bauernverbänden der EU zusammen arbeiten, um Entwicklungen frühzeitig zu erkennen und notwendige Massnahmen entsprechend vorbereiten zu können.
- Chancen und Risiken der EU-Osterweiterung abschätzen.
- Bilaterale Verträge mit der EU begleiten und weiter entwickeln.

2006

- Plattform und Zusammenarbeit mit der COPA stärken.
- Auswirkungen der Umsetzung der bilateralen Verträge I und II beobachten.
- Möglichen Auswirkungen der EU-Agrarpolitik und der Osterweiterung auf die Schweizer Landwirtschaft abschätzen und allfällige Massnahmen erarbeiten.

4. Agrarpolitik 2011

Ausgangslage / Zielsetzungen

Nach ihrer Vernehmlassung zwischen September und Dezember 2005 in den betroffenen Kreisen wird die Agrarpolitik 2011 (AP 2011) des Bundesrats anfangs Sommer 2006 in einer Botschaft veröffentlicht. Ab der Wintersession 2006 werden sich die Parlamentarier mit dieser Botschaft und den darin enthaltenen gesetzlichen Bestimmungen befassen. Im Prinzip sollten die Agrarpolitik 2011 sowie der Bundesbeschluss über den Zahlungsrahmen 2008 – 2011 für die Landwirtschaft anlässlich der Sommersession 2007 (Juni) vom Parlament verabschiedet werden.

Gemäss Mitteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements und den Informationen des Bundesamtes für

L'USP a créé une plate-forme en 2005 visant d'une part à suivre l'évolution de la situation dans l'UE et d'autre part à intensifier les échanges avec les fédérations paysannes européennes par le rattachement avec le COPA (Comité des Organisations Professionnelles Agricoles de l'Union Européenne).

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Observation de la politique agricole de l'UE et de ses répercussions sur la Suisse;
- Information des organisations paysannes et des associations professionnelles sur l'évolution de la politique agricole dans l'UE par le biais de la plate-forme;
- Collaboration avec le COPA et les fédérations paysannes européennes, afin de reconnaître les évolutions suffisamment à l'avance et de pouvoir prendre les mesures nécessaires;
- Evaluation des chances et des risques encourus suite à l'élargissement de l'UE aux pays de l'Europe de l'Est;
- Suivi et développement des Accords bilatéraux avec l'UE.

2006

- Renforcement de la plate-forme et de la collaboration avec le COPA;
- Observation des répercussions de la mise en oeuvre des Accords bilatéraux I et II.
- évaluation des répercussions éventuelles de la politique agricole de l'UE et de l'élargissement à l'Est de l'UE sur l'agriculture suisse et élaboration d'éventuelles mesures.

4. Politique agricole 2011

Contexte / objectifs

Après sa mise en consultation auprès des milieux concernés entre septembre et décembre 2005, le programme Politique agricole 2011 (PA 2011) du Conseil fédéral sera rendu public au début de l'été 2006 sous forme de message. Les parlementaires traiteront ce message et des dispositions légales qu'il contient dès la session parlementaire d'hiver 2006. En principe, la Politique 2011 ainsi que l'arrêté fédéral sur l'enveloppe budgétaire 2008 – 2011 destinée à l'agriculture devraient être analysés par le Parlement lors de la session d'été de 2007 (juin).

Conformément au communiqué du Département fédéral de l'économie et des informations communiquées par l'Office fédé-

Landwirtschaft bilden folgende fünf Handlungssachsen die Strategie der AP 2011: Marktstützungsmittel in Direktzahlungen umlagern, Direktzahlungssystem vereinfachen, Wertschöpfung im ländlichen Raum fördern, Boden- und Pachtrecht lockern, Administration und Kontrollen vereinfachen.

In der vorgestellten Form widerspricht die Agrarpolitik des Bundesrats dem «Leitbild der Bäuerinnen und Bauern für die Schweizer Landwirtschaft». Eine wirtschaftliche Schätzung des SBV zeigt, dass die Einnahmen im landwirtschaftlichen Sektor um 650 Mio. Franken zurückgehen würden, wenn diese Politik zum Tragen käme. Dies entspricht einem Rückgang des landwirtschaftlichen Einkommens um 22%. Da die landwirtschaftlichen Betriebe das «Rückgrat» der Schweizer Landwirtschaft darstellen, werden auch Ackerbau- und Milchproduktionsbetriebe sowie Betriebe, die Ackerbau mit anderen Tätigkeiten kombinieren, besonders davon betroffen sein.

Demzufolge schlägt der SBV als Dachorganisation zusammen mit seinen Mitgliederorganisationen eine konstruktive Kritik an den geplanten Massnahmen vor. Sein Änderungsvorschlag zum Programm AP 2011 umfasst folgende 6 Hauptforderungen:

1. Der Zahlungsrahmen 2004 – 2007 wird für 2008 – 2011 in realen Zahlen aufrechterhalten. Die Landwirtschaft hat genug zur Sanierung der Bundesfinanzen beigetragen. Seit 1997 sind die Ausgaben für die Landwirtschaft stabil und ihr Anteil an den Gesamtausgaben des Bundes nimmt laufend ab.
2. Die gezielte Marktstützung muss aufrecht erhalten werden. Die Marktstützung wirkt sich stark auf das Einkommen der Familienbetriebe aus. Ihre gezielte Anwendung auf gewissen Märkten erlaubt es, diese zu stabilisieren.
3. Eine koordinierte Aktion muss alle Akteure der Wertschöpfungskette betreffen. Märkte, auf denen die Bäuerinnen und Bauern Vorleistungen beziehen, müssen konkurrenzfähiger werden. Konkrete Massnahmen müssen ergriffen werden, um den Preis der Produktionsmittel zu senken. Die Parallelimporte, die Harmonisierung der Normen und Vorschriften innerhalb der EU und die verbesserte Preistransparenz bei den Lebensmitteln sind mögliche Beispiele dafür.

ral de l'agriculture, les mesures de la PA 2011 s'articulent autour de 5 axes: transfert du soutien du marché vers les paiements directs, simplification du système des paiements directs, soutien de la création de valeur ajoutée en milieu rural, assouplissement du droit foncier rural et du droit sur le bail à ferme, simplification de l'administration et des contrôles.

Tel qu'il est présenté, le programme du Conseil fédéral va à l'encontre des «Lignes directrices des paysannes et des paysans pour l'agriculture suisse». Une estimation économique de l'USP montre que le revenu sectoriel agricole diminuerait de 650 mio. francs – soit une baisse du revenu agricole de 22% – si ce programme était appliqué. Les exploitations représentant l'*«épine dorsale»* de l'agriculture suisse telles les exploitations de grandes cultures et de production laitière, ainsi que celles qui combinent grandes cultures et autres activités, seraient particulièrement touchées.

En conséquence, en tant qu'organisation faîtière et en accord avec ses organisations membres, l'USP propose une critique constructive des mesures envisagées et des amendements au programme PA 2011. A cet égard, elle tient à faire valoir 6 exigences principales:

1. Le maintien de l'enveloppe budgétaire 2004 – 2007 pour 2008 – 2011 en termes réels. L'agriculture a suffisamment contribué à l'assainissement des finances fédérales et depuis 1997, les dépenses nominales pour l'agriculture sont stables et leur part aux dépenses totales de la Confédération est en constante diminution.
2. Maintien des soutiens du marché en raison de l'effet très important qu'ils ont sur le revenu des exploitations familiales. Orienté sur certains marchés, c'est un outil judicieux qui permet de les stabiliser.
3. Une action coordonnée doit impliquer tous les acteurs de la filière alimentaire. Les marchés de la consommation intermédiaire doivent devenir plus compétitifs. Des mesures concrètes doivent être prises pour faire diminuer le prix des moyens de production. Le règlement de la question des importations parallèles, l'harmonisation des normes et des prescriptions avec celles de l'UE et l'amélioration de la transparence des prix des produits alimentaires sont des exemples d'actions envisageables.

4. Die Strukturentwicklung muss zukunftsgerichtet sein. Dabei gilt es, gewisse konkrete Massnahmen zu berücksichtigen: Besteuerung der Kapitalgewinne (Liquidationsgewinne) wie Kapitalauszahlungen der 2. Säule (berufliche Vorsorge); die Investitionshilfen müssen weitergeführt und auf die gemeinschaftlichen Bauten und Installationen zur Produktverarbeitung und -lagerung ausgeweitet werden; die regionalspezifischen Bedingungen müssen berücksichtigt werden.

5. Die Einkommensquellen, die nicht aus der reinen landwirtschaftlichen Tätigkeit stammen, werden immer wichtiger. Diese paralandwirtschaftlichen Tätigkeiten dürfen nicht benachteiligt werden; damit sie mit den klassischen landwirtschaftlichen Tätigkeiten als gleichwertig betrachtet werden können, muss ein für sie passender Gesetzesrahmen geschaffen werden. Anpassungen sind nicht nur beim Agrarrecht nötig, sondern auch bei der Raumplanung und beim bäuerlichen Bodenrecht. Die mit jedem Gesetzeswechsel verbundenen Steueranpassungen dürfen nicht auf Kosten der Landwirte gemacht werden.

6. Das bäuerliche Boden- und Pachtrecht muss so angepasst werden, dass es der landwirtschaftlichen Realität entspricht. Die Grenze für die Betriebsanerkennung in einem Gebiet wird von 0.75 auf höchstens 1 SAK erhöht, dies unter der Bedingung, dass die paralandwirtschaftlichen Tätigkeiten berücksichtigt werden. Diese Flexibilisierung entspricht der momentanen Strukturentwicklung. Die Kantone müssen bei der Festlegung der Untergrenze dieser Schwelle weiterhin über eine gewisse Flexibilität verfügen; diese würde von 0.5 auf 0.75 SAK angehoben. Demzufolge müssen die massgebenden Bestimmungen zur Preisbegrenzung und Kontrolle der Pachtmiete im bäuerlichen Bodenrecht beibehalten werden.

Generell müsste das Direktzahlungssystem – so wie wir es zur Zeit kennen – überprüft werden. Die grundsätzliche Ausrichtung der AP 2011, welche eine Umlagerung der Marktstützungsmittel in Direktzahlungen festlegt, bedarf einer vertieften Analyse derselben, insbesondere bezüglich ihrer Auswirkungen auf die Nachhaltigkeit der Landwirtschaft.

4. Favoriser une évolution structurelle orientée sur l'avenir, ce qui veut dire, concrètement: imposition distincte du bénéfice du capital aux mêmes conditions que les capitaux de prévoyance professionnelle, poursuite des aides à l'investissement et leur extension aux bâtiments et installations communautaires de transformation et de stockage, ainsi que prise en compte des conditions régionales spécifiques.

5. Les sources de revenu ne provenant pas de l'agriculture au sens strict du terme gagnent en importance. Ces activités para-agricoles ne doivent pas être pénalisées et un cadre légal adapté doit être mis en place afin qu'elles puissent être considérées sur un pied d'égalité avec les activités agricoles classiques. A cet effet, des adaptations sont nécessaires non seulement au niveau du droit agricole, mais également au niveau du droit sur l'aménagement du territoire et du droit foncier rural. Les adaptations fiscales inhérentes à tout changement de la législation ne doivent pas se faire aux dépends des agriculteurs.

6. Une adaptation du droit foncier rural et du droit sur le bail à ferme doit tenir compte de la réalité de l'agriculture. Un certain assouplissement de la limite de reconnaissance d'une entreprise agricole (relèvement de 0.75 actuellement à 1 UMOS au maximum) semble adaptée aux contingences actuelles en matière d'évolution structurelle, à condition toutefois que les activités para-agricoles soient incluses dans le calcul. Les cantons doivent continuer de disposer d'une certaine marge de manœuvre et pouvoir fixer la limite du besoin en travail en dessous de la limite générale applicable (relèvement de 0.5 à 0.75 UMOS). En corollaire, la limitation des prix prévue par le droit foncier rural et le contrôle du loyer des fermages doit être également maintenue pour les parcelles.

De manière plus générale, le système de paiements directs tel que nous le connaissons doit être revu. L'orientation générale de la PA 2011, stipulant un transfert du soutien du marché vers les paiements directs, nécessite une analyse approfondie, notamment en regard de ses implications pour la durabilité de l'agriculture.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Enge Zusammenarbeit zwischen dem SBV und seinen Mitgliederorganisationen im Rahmen der AP 2011 weiterführen.
- Generelle Entwicklung der Umsetzung der AP 2007 sowie die qualitative und quantitative Entwicklung der AP 2011 weiterverfolgen.
- Direktzahlungssystem überprüfen, insbesondere bezüglich seiner Anpassung an die aktuellen Bedürfnisse der Landwirtschaft.

2006

- Darauf achten, dass die 6 Hauptforderungen des SBV bezüglich AP 2011 vom Bundesrat und vom Parlament wirklich berücksichtigt werden.

5. Vorleistungen

Ausgangslage / Zielsetzungen

Zur Produktion der Güter und Dienstleistungen in der Höhe von 10 Milliarden Franken und zur Erbringung der gemeinwirtschaftlichen Leistungen benötigt die Landwirtschaft Vorleistungen von rund 6 Milliarden Franken und tätigt Investitionen von gegen 2 Milliarden Franken. Die Qualität und die Kosten der Vorleistungen und Investitionen sind nebst der Produktionstechnik, der Betriebsorganisation und den natürlichen Gegebenheiten Match entscheidend für den wirtschaftlichen Erfolg der Betriebe. Forderungen nach einer wettbewerbsfähigeren Produktion ziehen unweigerlich Forderungen nach wettbewerbsfähigeren Vorleistungen nach sich.

Seit 1990 verbilligten sich die landwirtschaftlichen Erzeugnisse bei den Produzenten um rund einen Viertel. Die Vorleistungen blieben insgesamt preislich stabil, weil Rohstoffe aus der Landwirtschaft, beispielsweise Futtergetreide für Mischfutter, wesentlich billiger geworden sind. Die Vorleistungen aus dem nichtlandwirtschaftlichen Sektor sind demgegenüber laufend teurer geworden.

Mit der Globalisierung haben auch die Vorleistungsproduzenten einen starken Strukturwandel mitgemacht. In verschiedenen Bereichen ist die Zahl der Anbieter drastisch zurückgegangen. Durch die laufend fortschreitende technische Entwicklung, namentlich in der Biotechnologie, erhalten einzelne, meist welt-

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Poursuite de la collaboration étroite entre l'USP et ses organisations membres dans le cadre de la PA 2011
- Suivi de l'évolution générale de l'application de la PA 2007 et poursuite de l'évaluation qualitative et quantitative de la PA 2011
- Révision du système des paiements directs, notamment en fonction des besoins actuels de l'agriculture.

2006

- Interventions auprès du Conseil fédéral et du Parlement en faveur de la satisfaction des 6 exigences principales de l'USP par rapport à la PA 2011.

5. Consommation intermédiaire

Contexte / objectifs

Pour produire des marchandises et fournir des prestations d'une valeur totale de 10 milliards de francs ainsi que pour fournir des prestations d'intérêt général, l'agriculture achète des biens de consommation intermédiaire pour environ 6 milliards de francs et réalise des investissements de près 2 milliards de francs. Outre la technique de production, l'organisation de l'exploitation et les conditions naturelles, la qualité et les coûts de la consommation intermédiaire et des investissements jouent un rôle essentiel pour la santé économique des exploitations. Les revendications portant sur une production plus compétitive entraînent inévitablement des revendications concernant un prix plus compétitif des biens de la consommation intermédiaire.

Depuis 1990, les prix à la production des produits agricoles ont baissé de près d'un quart. Les prix de la consommation intermédiaire sont globalement restés pratiquement stables. En effet, si les prix des matières premières agricoles, par exemple des céréales fourragères destinées à la fabrication d'aliments composés, ont sensiblement diminué, le prix des biens de consommation intermédiaire non agricoles a en revanche constamment augmenté.

La globalisation a entraîné une forte restructuration chez les producteurs de biens de consommation intermédiaire. Dans divers domaines, le nombre de fournisseurs a ainsi sensiblement diminué. Suite aux progrès techniques, notamment en biotechnologie, quelques entreprises généralement actives à l'échelon planétaire, ont ainsi une influence décisive sur les marchés de la

weit tätige Unternehmen entscheidenden Einfluss auf einzelne Vorleistungsmärkte, vor allem bei Saat- und Pflanzgut, Pflanzennähr-, Pflanzenbehandlungs-, Schädlingsbekämpfungs- und Tierarzneimitteln. Eine drastische Konzentration ist auch im Landmaschinenbau festzustellen.

Unser Ziel besteht darin, dass sich Landwirte in der Schweiz auch künftig mit preisgünstigen, qualitativ hoch stehenden Vorleistungen versorgen können. Dazu bedarf es in erster Linie eine wettbewerbsfreundliche Gesetzgebung, die es den Betrieben, die landwirtschaftliche Vorleistungen erbringen, ermöglicht, kostengünstig zu arbeiten. Zur Aufdeckung der wirtschaftlichen und politischen Handlungssachen braucht es außerdem eine umfassendere Markt- und Preisbeobachtung. In einzelnen Märkten muss darüber hinaus mittels einer Nachfragebündelung Einfluss auf die Beschaffungskonditionen gewonnen werden, um sie für den einzelnen Landwirtschaftsbetrieb zu verbessern.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Nachfrage zur Verbesserung der Beschaffungskonditionen von Vorleistungen für die schweizerische Landwirtschaft bündeln.
- Übereinstimmung der wirtschaftlichen, gesellschaftlichen und politischen Anforderungen an die schweizerische Landwirtschaft im Bereich der Produktionsverfahren mit den realen Verhältnissen auf den betreffenden Vorleistungsmärkten überwachen.

2006

- Vorstösse zu Gesetzesanpassungen zur Erleichterung des Wettbewerbs in Vorleistungsmärkten initiieren.
- Markt- und Preisbeobachtung ausbauen.

6. SUISSE GARANTIE

Ausgangslage / Zielsetzungen

Für die Schweizer Landwirtschaft ist ein Herkunftszeichen von zentraler Bedeutung. Offenere Märkte, ein geringerer Grenzschutz und mehr Konkurrenz durch ausländische Produkte werden die Zukunft prägen. Deshalb wird es immer wichtiger, Schweizer Produkte deutlich zu kennzeichnen und durch strenge Kontrollen vertrauenswürdig zu erhalten. Die Schweizer Landwirtschaft führte daher im September 2004 ein gemeinsames, einheitliches Herkunftszeichen für inländische Landwirtschafts-

produkte ein. Dieses Zeichen soll die Schweizer Landwirtschaft von anderen produzierenden Ländern unterscheiden und die Qualität der Produkte garantieren.

Notre but est d'assurer un approvisionnement en biens de consommation intermédiaire avantageux et de haute qualité aux agriculteurs suisses. Cela nécessite en premier lieu une législation favorisant la concurrence, qui permette aux entreprises produisant des biens de consommation intermédiaire de travailler à bas coûts. Afin de définir les axes d'action économique et politique, il convient, en outre, d'observer de manière plus approfondie le marché et les prix. Sur certains marchés, il faut, de plus, regrouper la demande, afin d'améliorer les conditions d'achat pour les exploitations agricoles.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Regroupement de la demande pour améliorer les conditions d'achat des biens de consommation intermédiaire pour l'agriculture suisse
- Observation de la conformité des exigences économiques, politiques et sociales envers l'agriculture suisse dans le domaine des modes de production avec les conditions réelles sur les marchés de la consommation intermédiaire concernés.

2006

- Interventions visant à adapter la législation de sorte à favoriser la concurrence sur les marchés de la consommation intermédiaire;
- Développement de l'observation du marché et des prix.

6. SUISSE GARANTIE

Contexte / objectifs

Face à l'ouverture croissante des marchés, à la réduction de la protection à la frontière et à la concurrence accrue des produits étrangers, il est capital pour l'agriculture suisse de disposer d'une marque de provenance. Il s'agit de distinguer clairement les produits de provenance suisse et de garantir leur fiabilité par des contrôles rigoureux. Pour ce faire, l'agriculture a lancé, en septembre 2004, une marque de garantie commune pour les produits agricoles indigènes: SUISSE GARANTIE. Cette marque distingue des produits et transformés en Suisse dans le respect

produkte ein: SUISSE GARANTIE zeichnet das Herkunfts- und Verarbeitungsland Schweiz aus, stellt klare Anforderungen an die Produktion und die Verarbeitung und gewährleistet unabhängige Kontrollen im Rahmen des Zertifizierungssystems. SUISSE GARANTIE entspricht den Konsumentenbedürfnissen, denn es schafft Orientierung und bietet eine klare Entscheidungshilfe und Sicherheit beim Einkauf von Nahrungsmitteln.

Inhaber des Herkunftszeichens und zuständig für die Projektleitung ist der Verein Agro-Marketing Suisse (AMS). Der SBV übernahm im 2004 Koordinationsaufgaben bei der konkreten Einführung und fungiert seither als Kontaktstelle für Vertreter von Branchen- und Produzentenorganisationen. Im 2006 gilt es, die Akzeptanz und den Bekanntheitsgrad der Marke zu erhöhen und das Produktsortiment laufend zu erweitern. Dazu nimmt der SBV weiterhin Einstieg in den entsprechenden Gremien wie der Arbeitsgruppe Garantiemarke und der Technischen Kommission der AMS.

Massnahmen / Aktivitäten

2006

- Akzeptanz und Produktvielfalt von SUISSE GARANTIE in Zusammenarbeit mit der AMS, den Produzenten- und Branchenorganisationen, dem Handel, dem Detailhandel (Grossverteiler) und der Gastronomie fördern.
- Branchenaktivitäten und Kommunikation zwischen Produzenten- und Branchenorganisationen sowie Detailhandel (Grossverteiler) und Gastronomie koordinieren.
- Informationsbulletins erarbeiten und verteilen.

7. Milchwirtschaft

Ausgangslage / Zielsetzungen

Das Parlament hat im Rahmen der AP 2007 entschieden, die öffentlich-rechtliche Milch-kontingentierung per 30. April 2009 aufzuheben. Zudem hat das Parlament die Möglichkeit für den vorzeitigen Ausstieg aus der Milchkontingentierung ab 2006 eingeräumt. Etliche milchwirtschaftliche Organisationen bereiten sich nun intensiv auf einen vorzeitigen Ausstieg aus der Milchkontingentierung vor. Der SBV setzt sich in Zusammenarbeit mit den Schweizer Milchproduzenten (SMP) dafür ein, dass der Ausstieg aus der Milchkontingentierung geordnet abläuft.

Für die Zeit nach der Aufhebung der Milchkontingentierung müssen Rahmenbedingungen so ausgestaltet werden, dass die

de normes sévères, et elle garantit des contrôles indépendants dans le cadre de la certification. En les informant et en leur permettant ainsi d'acheter en toute connaissance de cause, SUISSE GARANTIE répond aux attentes des consommateurs.

L'association Agro-Marketing Suisse (AMS) est propriétaire de la marque. Elle assure également la direction du projet. En 2004, l'USP a accepté de s'occuper de la coordination du lancement de la marque et fait depuis office d'interlocuteur pour les représentants des organisations de producteurs et des interprofessions. En 2006, il s'agira de développer l'ancrage et la notoriété de la marque et d'élargir régulièrement l'assortiment. Pour ce faire, l'USP continuera de siéger dans divers organes, tels le groupe de travail Marque de garantie et la commission technique d'AMS.

Mesures / activités

2006

- Développement de l'ancrage et de la palette de produits de SUISSE GARANTIE en collaboration avec AMS, les organisations de producteurs et les interprofessions, le commerce, le commerce de détail (grands distributeurs) et le secteur de la restauration;
- Coordination des activités de la branche et de la communication entre les organisations de producteurs et les interprofessions et le commerce de détail (grands distributeurs) et le secteur de la restauration;
- Rédaction et diffusion du bulletin d'information.

7. Economie laitière

Contexte / objectifs

Dans le cadre de la PA 2007, le Parlement a décidé, d'une part, de supprimer le contingentement de droit public à partir du 30 avril 2009 et, d'autre part, de permettre à certains producteurs d'abandonner le contingentement dès 2006. De nombreuses organisations laitières se préparent activement à la sortie anticipée du contingentement. Avec la Fédération des Producteurs Suisses de Lait PSL, l'USP s'engage en faveur d'un passage ordonné au nouveau régime.

Concernant la période après la suppression du contingentement, il faudra veiller à ce que les conditions cadres garantissent la stabilité du marché. En outre, l'USP oeuvre pour la mise en place de mesures d'accompagnement appropriées, telles

Stabilität des Milchmarktes gewährleistet ist. Der SBV setzt sich ebenfalls dafür ein, dass die notwendigen flankierenden Massnahmen zur Aufhebung der Milchkontingentierung ergriffen werden. Erwähnt seien in diesem Zusammenhang beispielsweise eine Nachfolgeregelung für die Zusatzkontingente oder notwendige Anpassungen bei den Direktzahlungen.

Für eine erfolgreiche Milchwirtschaft braucht es Anstrengungen auf allen Stufen, von den Produzenten, über die Verarbeitung bis zum Handel. Unter aktivem Mitwirken des SBV hat die «Task-force Milch» bereits im Jahr 2004 eine Strategie und ein Bündel von konkreten Massnahmen erarbeitet, die es zur Stärkung der Schweizer Milchwirtschaft zu ergreifen gilt. Der SBV wird sich weiter in enger Zusammenarbeit mit den SMP dafür engagieren, dass die beschlossenen Massnahmen erfolgreich umgesetzt werden.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- In enger Zusammenarbeit mit den SMP eine praxistaugliche Milchmarktordnung nach Aufhebung der Milchkontingentierung erarbeiten.
- Rahmenbedingungen für die Milchproduzenten im Zusammenhang mit der AP 2011 optimieren.

2006

- Den vom Bundesrat vorzulegenden Bericht über die Ausgestaltung der Milchmarktordnung und der flankierenden Massnahmen nach Aufhebung der Milchkontingentierung umfassend auswerten. Rasch mit der Umsetzung beginnen.
- Das von der «Task-force Milch» erarbeitete Massnahmenbündel zur Stärkung der Schweizer Milchwirtschaft umsetzen.

8. Regionalpolitik und Raumentwicklung

Ausgangslage / Zielsetzungen

Das Eidg. Volkswirtschaftsdepartement (EVD) hat im April 2004 ein neues Bundesgesetz über Regionalpolitik (NRPG) in die Vernehmlassung geschickt. Aufgrund der massiven Kritik an diesem Entwurf wurde die Vorlage durch den Vorsteher des Staatssekretariats für Wirtschaft seco, Staatssekretär Jean-Daniel Gerber, und den kantonalen Volkswirtschaftsdirektoren optimiert. Eine erste Botschaft zum NRPG wurde im November 2005 dem

qu'une réglementation de la succession pour les contingents supplémentaires ou l'adaptation nécessaire des paiements directs.

Pour assurer le succès de l'économie laitière, des efforts devront être entrepris à tous les échelons, de la production au commerce en passant par la transformation. Avec la participation active de l'USP, le «Groupe d'intervention lait» a élaboré, en 2004, une stratégie ainsi qu'un paquet de mesures concrètes visant à renforcer l'économie laitière suisse. L'USP continuera de veiller, en étroite collaboration avec la Fédération des PSL, à ce que ces mesures soient appliquées avec succès.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- élaboration d'un régime laitier viable après la suppression du contingentement laitier, en étroite collaboration avec la Fédération des PSL;
- Optimisation des conditions générales pour les producteurs de lait dans le cadre de la PA 2011.

2006

- Examen approfondi du rapport du Conseil fédéral sur l'aménagement du régime laitier après la suppression du contingentement laitier et sur les mesures d'accompagnement. Mise en œuvre rapide.
- Mise en œuvre du train de mesures visant à renforcer l'économie laitière suisse et élaboré par le «Groupe d'intervention lait».

8. Politique régionale et aménagement du territoire

Contexte / objectifs

En avril 2004, le Département fédéral de l'économie (DFE) a mis en consultation un projet de nouvelle loi fédérale sur la politique régionale (LNPR). En raison des nombreuses critiques suscitées par ce projet, il a été remanié par le directeur du Secrétariat d'état à l'économie (seco), M. Jean-Daniel Gerber, et les chefs des départements cantonaux de l'économie publique. Un premier message relatif à la LNPR, incluant la reconduction des instruments actuels, a été soumis au Parlement en novembre 2005. Un deuxième message concernant le programme plurianuel 2008 – 2011 sera présenté à la fin 2006.

Parlament unterbreitet. Diese beinhaltet eine Verlängerung der bestehenden Instrumente. Ende 2006 wird eine zweite Botschaft vorliegen, die das geplante Mehrjahresprogramm 2008 – 2011 abdeckt.

Nach den neuen Vorschlägen wird auf eine explizite räumliche Abgrenzung verzichtet, gleichzeitig aber sichergestellt, dass die Wirkung des Mitteleinsatzes des Bundes im ländlichen Raum, in Berggebieten sowie im begrenzten Umfang in Grenzräumen anfällt. Die überarbeitete gesetzliche Grundlage bietet keine Plattform für die Agglomerationspolitik des Bundes, soll aber explizit Partnerschaften zwischen regionalen Zentren und dem ländlichen Raum ermöglichen. Ferner soll die einzelbetriebliche Förderung mit einer räumlichen Ausweitung der Möglichkeit der Gewährung von Steuererleichterungen weitergeführt werden.

Zweck und Grundsätze des Gesetzesentwurfs entsprechen der vom SBV angestrebten Stärkung eines regionalpolitischen Engagements, das sich auf eine einheitliche Grundlage abstützen kann. Insbesondere der Bezug zur dezentralen Besiedlung ist aus Sicht der Landwirtschaft wichtig. Im Weiteren unterstützt der SBV eine verstärkte Koordination der verschiedenen Sektoralpolitiken des Bundes und der Kantone. Die heute sichtbare Stossrichtung der neuen Regionalpolitik (NRP) setzt auf der Eigenverantwortung der Regionen an (bottom-up-Ansatz). Dies bedeutet, dass viel Eigeninitiative von den Regionen kommen muss. Diese Eigeninitiative wird und kann von den verschiedenen kantonalen Bauernverbänden unterschiedlich gut wahrgenommen werden. Neben der Begleitung der Beratung im Parlament zur NRP hat sich der SBV zum Ziel gesetzt, in einem ersten Schritt mögliche Unterstützungsmaßnahmen zu identifizieren, die einzelnen kantonalen Bauernverbänden helfen, Projekte für das erste Mehrjahresprogramm zu entwickeln.

Die vom Geschäftsbereich Bildung des SBV lancierte und breit abgestützte Bildungsoffensive «Actif, Régional, Creatif» (ARC) ist ein erstes Projekt, das in die Richtung zielt, sich auf die neuen regionalpolitischen Rahmenbedingungen vorzubereiten. ARC steht mit guter Resonanz im 3. Jahr und kann auf 11 erfolgreiche Kurse zurückblicken, an denen insgesamt 178 Personen teilnahmen. ARC ist auf eine Stärkung des Unternehmertums ausgerichtet und fördert durch Weiterbildung das Know-how in den ländlichen Regionen. Mit der Förderung der persönlichen und unternehmerischen Kompetenzen soll die Offensive einen Beitrag zur Gestaltung von Regionen leisten, die ihre Entwicklung selbst in die Hand nehmen.

Les nouvelles propositions renoncent à une délimitation territoriale explicite, mais assurent l'efficacité des moyens de la Confédération dans les zones rurales et de montagne ainsi que, dans une moindre mesure, dans les espaces limitrophes. Si la nouvelle base législative ne constitue pas une plate-forme pour la politique de la Confédération en faveur des agglomérations, elle permet en revanche des partenariats entre les centres régionaux et l'espace rural. Par ailleurs, le soutien aux exploitations doit être maintenu par l'extension territoriale des possibilités d'octroi d'allègements fiscaux.

Les objectifs et les principes correspondent au renforcement, sur une base cohérente, de l'engagement au niveau de la politique régionale que nous demandons. La référence explicite à l'occupation décentralisée du territoire nous paraît particulièrement importante pour l'agriculture. Par ailleurs, nous approuvons une meilleure coordination entre les diverses politiques sectorielles de la Confédération et des cantons. L'axe d'action de la nouvelle politique régionale (NPR) mise sur la responsabilisation des régions (bottom-up). Cela signifie que ces dernières doivent faire preuve d'initiative, ce qui est plus ou moins bien perçu par les chambres cantonales d'agriculture. Outre l'accompagnement des débats au Parlement, l'USP s'est fixé comme objectif d'identifier, dans un premier temps, les mesures susceptibles d'aider les chambres cantonales d'agriculture à développer des projets dans le cadre du premier programme pluriannuel.

Le programme de formation continue Actif, Régional, Creatif (ARC) lancé par la division Formation, lequel bénéficie d'un large soutien, constitue un premier projet pour nous préparer aux nouvelles conditions générales de la politique régionale. Notons que le programme ARC existe depuis 3 ans et qu'il rencontre un écho positif. Jusqu'à présent, 11 cours, auxquels ont participé au total 178 personnes, ont pu être organisés avec succès.

Cette action vise à renforcer l'esprit d'entreprise et à soutenir le développement des connaissances dans les zones rurales par la formation continue. En développant les compétences personnelles et commerciales, l'action apporte une contribution à l'aménagement des régions qui souhaitent s'occuper elles-mêmes de leur développement.

La baisse des revenus intervenue au cours de ces dernières années affaiblit encore les zones rurales, déjà défavorisées sur le plan économique. De plus, on compte un nombre croissant de bâtiments vides, désaffectés en raison de la restructuration

Mit den sinkenden landwirtschaftlichen Einkommen der letzten Jahre wird der ländliche Raum zusätzlich geschwächt. Zudem stehen durch den laufenden Strukturwandel immer mehr Gebäude leer und werden nicht mehr genutzt. Es ist also dringend notwendig, die wirtschaftliche Leistungs- und Konkurrenzfähigkeit des ländlichen Raums auch über das Raumplanungsgesetz zu verbessern und den Landwirten mehr Freiraum bei der Nutzung der Gebäude zuzugestehen. Dies wird mit einer Teilrevision des Raumplanungsgesetzes angestrebt.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- *Impulse zur Entwicklung von Projekten innerhalb des neuen Bundesgesetzes über Regionalpolitik (NRPG) setzen.*
- *Neukonzeption der Raumplanung im ländlichen Raum zur Stärkung der produzierenden Landwirtschaft unterstützen.*
- *Bewusstsein für Anliegen des ländlichen Raums fördern – auch in der Landwirtschaft selbst.*
- *Sektorübergreifende Zusammenarbeit mit Tourismus und Gewerbe verstärken.*

2006

- *Parlamentarische Beratung der NRP begleiten.*
- *Mögliche Unterstützungsmaßnahmen kantonaler Bauernverbände zur Eingabe von Projekten seitens des SBV identifizieren.*
- *Weiterbildungsangebot «ARC – Brücken in die Zukunft» umsetzen und begleiten.*
- *Teilrevision des Raumplanungsgesetzes mitgestalten.*

9. Akzeptanz der Agrarpolitik

Ausgangslage / Zielsetzungen

Nach der Annahme des Verfassungsartikels 1996 und im Zuge der Umsetzung der Agrarreformen fand die Agrarpolitik eine breite öffentliche Zustimmung. Wie Untersuchungen zeigen, verbesserte sich damit auch das Image der Bauern.

In jüngster Zeit begann der «Agrarkonsens» wieder zu bröckeln. Seit dem ergebnislosen Verlauf der WTO-Ministerkonferenz in Cancún, im Vorfeld der WTO-Verhandlungen 2004 und im Sommer 2005 in Genf sah sich die Agrarpolitik vehementer Kritik aus Wirtschaftskreisen ausgesetzt. Ein weiterer Auslöser für die neu aufflammende Kritik ist der zunehmende Spandruck

en cours. Il est donc impératif d'améliorer le rendement et la compétitivité économique des zones rurales et de repenser l'aménagement du territoire. Les paysans doivent pouvoir disposer d'une marge de manœuvre suffisante pour l'utilisation de leurs bâtiments. C'est ce à quoi tend la révision partielle de la loi sur l'aménagement du territoire.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- *Impulsions pour le développement de projets entrant dans le cadre de la nouvelle loi fédérale sur la politique régionale (LNPR)*
- *Soutien de la nouvelle conception de l'aménagement du territoire dans l'espace rural, afin de renforcer l'agriculture productrice*
- *Sensibilisation aux revendications des zones rurales, également au sein de l'agriculture*
- *Renforcement de la collaboration intersectorielle avec le tourisme et l'industrie*

2006

- *Suivi des débats parlementaires relatifs à la NRP;*
- *Identification des mesures susceptibles d'aider les chambres cantonales d'agriculture à présenter des projets;*
- *Mise en oeuvre et accompagnement du programme de formation continue «ARC Actif Régional Crétif»;*
- *Participation à la révision partielle de la loi sur l'aménagement du territoire.*

9. Adhésion de la population à la politique agricole

Contexte / objectifs

Après l'adoption de l'article constitutionnel en 1996 et avec la mise en oeuvre des réformes, la politique agricole a bénéficié d'un large soutien au sein de la population pendant un certains temps. Diverses enquêtes ont montré que l'image des paysans s'est également améliorée durant cette période.

Ces derniers temps, toutefois, ce consensus sur la politique agricole a commencé à s'effriter. Après l'échec de la conférence ministérielle de l'OMC à Cancún ainsi qu'avant et pendant les négociations de l'OMC de 2004 et de l'été 2005 à Genève, l'agriculture a dû faire face à de fortes critiques de la part de certains milieux économiques. Autre raison de la recrudescence

bei den Bundesfinanzen und der allgemein härter geführte Verteilkampf.

Die Kritiker zielen vor allem auf den Grenzschutz, die Bundesausgaben für die Agrarpolitik und die hohen Preise für Lebensmittel. Sie stellen zum Teil die Schweizer Agrarpolitik grundsätzlich in Frage. Sie drängen die Agrarpolitik in eine Sündenbockrolle und machen sie pauschal für das schwache Wirtschaftswachstum in der Schweiz mitverantwortlich. Sie kritisieren insbesondere auch die defensive Haltung der landwirtschaftlichen Interessenvertreter, die sich gegen Liberalisierung und Sparmassnahmen wehren.

Gelingt es der Schweizer Landwirtschaft nicht, einen Meinungsumschwung in den Medien und in der Öffentlichkeit herbeizuführen, könnten die Auswirkungen im Hinblick auf die Beratungen der AP 2011 und die Festlegung des nächsten Zahlungsrahmens (2008 – 2011) im Parlament fatal sein. Die Weiterführung der Agrarpolitik wäre gefährdet.

Der SBV hat bisher mit Medienarbeit (Medienmitteilungen, Medienkonferenzen, zahlreichen Statements, Entgegnungen, Leserbriefen) reagiert. Er war aber auch mit längerfristig angelegten Kommunikationsmassnahmen aktiv. Schon seit mehreren Jahren betreibt er mit «Gut, gibt's die Schweizer Bauern» eine Imagekampagne für die Schweizer Landwirtschaft.

Diese Massnahmen müssen intensiv weiter geführt werden. Damit die Akzeptanz der Agrarpolitik gewahrt bleibt, muss der SBV eine wirksame Gegenstrategie mit mittel- und langfristiger Ausrichtung entwickeln. Wichtig ist der Hinweis, dass die Situation nicht auf ein Kommunikationsproblem reduziert werden kann. Es geht um die grundlegende Akzeptanz der Agrarpolitik. In dem Sinn können Gegenstrategien nicht nur Kommunikationsstrategien sein. Geeignete Massnahmen müssen den Tatbestand erbringen, dass die Agrarpolitik die Sündenbockrolle, die ihr jetzt zugeschrieben wird, nicht verdient.

Eine gezielte Kommunikationsstrategie, die auf die Gesamtstrategie des SBV abgestützt ist, soll mithelfen, folgende Ziele zu erreichen:

- Das Verständnis in Wirtschaftskreisen, in der Politik und Öffentlichkeit für die Situation und Anliegen sowie für die besonderen Merkmale der Landwirtschaft ist wieder zu verbessern. Der gesellschaftliche Konsens soll wieder

des critiques: les mesures d'économie de la Confédération ainsi que le durcissement de la lutte pour la répartition des moyens restants.

Les critiques s'en prennent notamment à la protection à la frontière, aux subventions fédérales en faveur de l'agriculture et aux prix élevés des denrées alimentaires. Certains n'hésitent pas à remettre en question la politique agricole suisse, faisant jouer le rôle de bouc émissaire à l'agriculture, en la rendant coresponsable de la faible croissance économique en Suisse. La position défensive des représentants des milieux agricoles, qui combattent la libéralisation et les mesures d'économies, est devenue une des cibles privilégiées des critiques.

Si l'agriculture suisse ne réussit pas à inverser la tendance dans les médias et dans l'opinion publique, les répercussions pourraient s'avérer désastreuses lors des débats parlementaires sur la PA 2011 et sur la fixation de la prochaine enveloppe financière (2008 à 2011). La continuité de la politique agricole pourrait même être menacée.

Jusqu'à présent, l'USP a réagi à ces critiques par un travail au niveau des médias (communiqués et conférences de presse, nombreuses prises de position, mises au point et lettres de lecteur). Elle a également agi avec des mesures de communication visant le long terme, dont notamment la campagne de relations publiques «Proches de vous. Les paysans suisses», lancée il y a plusieurs années déjà.

Ces mesures doivent être maintenues. Si elle entend maintenir l'adhésion de la population à la politique agricole, l'USP doit développer une contrestratégie efficace axée sur le moyen et le long terme. Il faut souligner que la situation ne peut être réduite à un seul problème de communication. En effet, il en va du soutien de la population à la politique agricole. Les contrestratégies ne sauraient donc concerner uniquement la communication. Nous devons prouver avec des mesures appropriées que le rôle de bouc émissaire que d'aucuns souhaitent faire jouer à la politique agricole n'est pas justifié.

Une stratégie ciblée de communication, basée sur la stratégie globale de l'USP, doit contribuer à atteindre les objectifs suivants:

- La compréhension des milieux économiques, de la politique et de l'opinion publique pour la situation, les revendi-

- breiter abgestützt und die Akzeptanz für die Agrarpolitik in allen Zielgruppen erhöht werden.
- Die Landwirtschaft soll nicht als defensive, sondern im Gegenteil als offensive und unternehmerische Branche, welche die Herausforderungen anpackt, wahrgenommen werden.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Bei SBV-Positionenbezügen verstärkt deren Wirkung in der Öffentlichkeit berücksichtigen.
- Positionen und Anliegen des SBV beziehungsweise der Bauernfamilien intensiv kommunizieren.
- Imagekampagne «Gut, gibt's die Schweizer Bauern» (siehe auch Schwerpunktthema 10) weiterführen und erneuern.

2006

- Eine auf die Gesamtstrategie des SBV abgestützte Kommunikationsstrategie ausarbeiten.
- Neujahrs-Medienkonferenz mit Präsentation Situationsbericht 2006 und Positionsbezügen zu aktuellen agrarwirtschaftlichen und -politischen Fragen durchführen.
- Frühzeitig Position zu für die Landwirtschaft relevanten Themen mittels Statements, Medienmitteilungen und Medienkonferenzen während des ganzen Jahres beziehen.
- Kontakte zu Wirtschaftsverbänden (economiesuisse, Arbeitgeberverband, Bankervereinigung, Gewerbeverband usw.) pflegen. Dabei erörtern SBV-Vertreter die Situation der Landwirtschaft und begründen die Haltung des SBV in verschiedenen Sachfragen.
- Kontakte zu anderen relevanten Organisationen (Konsumenten-, Tier-, Natur- und Umweltschutzorganisationen) und Bundesstellen gezielt pflegen.
- Gespräch mit prominenten Kritikern der Agrarpolitik suchen.

cations ainsi que les particularités de l'agriculture doit être améliorée. Il faut également élargir le consensus au sein de la société et renforcer l'adhésion de tous les groupes cibles à la politique agricole.

- L'agriculture doit être perçue comme étant une branche entreprenante et combative, prête à relever les défis, et non pas comme une branche étant sur la défensive.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Prise en compte accrue de l'impact des prises de positions de l'USP sur l'opinion publique
- Communication intensive des positions et revendications de l'USP et des familles paysannes
- Poursuite et renouvellement de la campagne de relations publiques «Proches de vous. Les paysans suisses.» (cf. point 10).

2006

- élaboration d'une stratégie de communication basée sur la stratégie globale de l'USP
- Organisation d'une conférence de presse au début de l'année avec présentation du rapport de situation 2006 et prise de position sur des questions d'actualité concernant l'économie et la politique agricole
- Prises de position précoce sur les questions importantes pour l'agriculture, à travers des commentaires ainsi que des communiqués et des conférences de presse tout au long de l'année
- Contacts avec les groupements économiques (economiesuisse, Union patronale suisse, Association suisse des banquiers, Union des arts et métiers, etc.). Les représentants de l'USP profiteront de l'occasion pour présenter la situation de l'agriculture et pour justifier la position de l'USP sur diverses questions
- Contacts avec d'autres organisations importantes (organisations de consommateurs, organismes de protection des animaux et de l'environnement) et les autorités fédérales
- Discussions avec des critiques renommés de la politique agricole.

10. Neuausrichtung der Basiskommunikation

Ausgangslage / Zielsetzungen

Eine gute Basiskommunikation, ergänzt durch Massnahmen der Branchen, verbessert die Erfolgsaussichten für den Verkauf einheimischer Produkte. Sie legt die Basis dafür, dass der Produkteverkauf – für den selbstverständlich auch eine spezifische Werbung gemacht werden muss – erfolgreich ist. Auch wird dadurch das Fundament für eine positive Einstellung gegenüber der Landwirtschaft gelegt, von welcher die Bauern bei politischen Entscheiden profitieren können.

Eine tiefgründige Analyse der Stimmung gegenüber der Landwirtschaft, unter anderem in der UNIVOX-Studie 2004, zeigte auf, dass die Schweizer Bevölkerung die Landwirtschaft sowie ihre Produkte und Leistungen mehrheitlich schätzt. Allerdings betrachtet seit 2002 eine Mehrheit die Kosten für die Agrarpolitik als zu hoch. Von 2002 bis 2004 nahm der Anteil der Befragten mit der Meinung, die Agrarpolitik verursache zu hohe Kosten, signifikant von 40% auf 51% zu. Ausdrücklich nicht einverstanden mit dieser Einschätzung waren 2004 nur noch 25% der Befragten, 2002 waren es noch 32%. Verändert hat sich auch das Verhältnis gegenüber der Wirtschaft, die viel kritischer gegenüber der Landwirtschaft geworden ist (siehe auch vorangehendes Kapitel 9). Für die Basiskommunikation ergeben sich mit der Einführung von SUISSE GARANTIE neue Möglichkeiten, Synergien zu nutzen.

Aufgrund der Analysen und der veränderten Ausgangslage beschloss die AG Kommunikation des SBV, welche für die Imagekampagne verantwortlich ist die Basiskommunikation zu erneuern. Dazu wurden fünf renommierte Agenturen zu einer Konkurrenzpräsentation eingeladen. Nach eingehender Prüfung entschied sich die AG, ins künftig mit der Agentur Burson&Marsteller zusammen zu arbeiten. Die Agentur überzeugte durch ein einleuchtendes, klares Konzept, das sich gut entwickeln lässt und sich in verschiedenen Massnahmen (Plakate, Inserate, Events, Messen, Schulen usw.) umsetzen lässt; sowie durch ein starkes, überzeugendes, unverwechselbares Erscheinungsbild (Hemdstoff mit aufgestickten Edelweiss) und eine gute französischsprachige Vertretung.

Mit der Weiterentwicklung der Imagekampagne soll die Wirkung optimiert und verbessert werden.

10. Réorientation de la communication agricole

Contexte / objectifs

Une bonne communication, complétée par des mesures des diverses branches, favorise la vente des produits indigènes, pour lesquels une publicité spécifique reste naturellement nécessaire. Elle permet également de soigner l'image de l'agriculture, ce qui profite aux paysans lors des décisions politiques.

Une analyse approfondie de l'image dont jouit l'agriculture, notamment par l'enquête UNIVOX menée en 2004, a montré que la majorité de la population suisse appréciait l'agriculture ainsi que ses produits et prestations. Depuis 2002, une majorité estime néanmoins que la politique agricole coûte trop cher. De 2002 à 2004, la part des personnes interrogées estimant que les coûts de la politique agricole sont trop élevés est passée de 40% à 51%. Seul le 25% des personnes interrogées n'était pas du tout de cet avis en 2004, alors que ce taux s'élevait encore à 32% en 2002. On note également un changement des rapports avec l'économie, laquelle est devenue beaucoup plus critique envers l'agriculture (cf. chapitre 9). L'introduction de SUISSE GARANTIE permet de mettre à profit de nouvelles synergies dans le domaine de la communication.

Sur la base des analyses et vu la modification du contexte, le GT Communication de l'USP, qui est responsable de la campagne de relations publiques, a décidé de réorienter la communication agricole. Dans ce dessein, cinq agences réputées ont été invitées à présenter des projets. Après une étude approfondie de ces projets, le GT a choisi de collaborer à l'avenir avec l'agence Burson&Marsteller. Cette dernière a convaincu les membres du GT avec un projet clair, susceptible d'être développé et se laissant concrétiser avec diverses mesures (affiches, annonces, manifestations, foires, écoles, etc.), ainsi qu'avec une identité visuelle forte, convaincante et unique (Edelweiss brodé sur fond de tissu de chemise) et une bonne représentation francophone.

Le développement de la campagne de relations publiques doit permettre de renforcer son impact.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Imagekampagne «Gut, gibt's die Schweizer Bauern» weiterführen und laufend dem veränderten Umfeld anpassen.

2006

- Strategische Neuausrichtung von «Gut, gibt's die Schweizer Bauern» mit folgenden Schwerpunkten weiterführen:
 - Claim und Logo «Gut, gibt's die Schweizer Bauern» auf seine Wirkung überprüfen, eventuell erneuern oder ändern.
 - Integrierte Kommunikation fördern, besonders Verbindung zu Suisse GARANTIE schaffen.
 - Bauern vermehrt als Botschafter einsetzen. «Mister Schweiz 2005» Renzo Blumenthal einbeziehen.
 - Begleitmassnahmen stärker ins Hauptkonzept einbinden.
- Geplante Projekte der Basiskommunikation gemeinsam mit Partnerorganisationen, insbesondere dem Landwirtschaftlichen Informationsdienst (LID) und der Agence d'information agricole romande (AGIR), durchführen: Mediakampagne (Anzeigen- und Plakatkampagne), Medienarbeit, Brunch auf dem Bauernhof, Messeauftritte, Schule auf dem Bauernhof SchuB, usw. Intensive Zusammenarbeit mit den Mitgliedsektionen beibehalten.

Spezielle Projekte:

- Plakat- und Inseratemarketing durchführen.
- Messeauftritts «Natürlich fit – Cultivez votre santé» weiterführen. Arbeiten zur Neukonzeption des Messeauftritts aufnehmen.
- Projekt «Stallvisite» neu lancieren.
- Ergänzungsmassnahmen zur nationalen Basiskommunikation in den Kantonen und Regionen weiterführen.
- Anzahl Betriebe für den Brunch auf dem Bauernhof stabilisieren oder erhöhen.
- Kommunikation gegenüber der jungen Generation verstetigen und Schulprojekte koordinieren.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Poursuite et adaptation en continu à la modification du contexte de la campagne de relations publiques «Proches de vous. Les paysans suisses.».

2006

- Poursuite de la réorientation de la campagne «Proches de vous. Les paysans suisses.»:
 - Analyse de l'impact du message et du logo «Proches de vous. Les paysans suisses.»; modification ou renouvellement éventuels
 - Communication intégrée faisant notamment référence à Suisse GARANTIE
 - Utilisation accrue des paysans comme ambassadeurs; invitation de «Mister Suisse 2005», Renzo Blumenthal, à participer à la campagne
 - Intégration plus forte des mesures d'accompagnement dans le projet principal.
- Réalisation de projets de communication planifiés en collaboration avec les organisations partenaires, notamment le Service d'information et communication agricoles (LID) et l'Agence d'information agricole romande (AGIR): campagnes dans les médias (campagne d'annonces et d'affiches), activités au niveau des médias, Brunch à la ferme, présence à des foires, école à la ferme, etc. La collaboration intensive avec les sections membres doit être poursuivie.

Projets particuliers:

- Organisation de la campagne d'affiches et d'annonces
- Reconduction du module de foire «Natürlich fit – Cultivez votre santé». Renouvellement de la présentation sur les foires
- Relancement du projet «visite d'écurie»;
- Reconduction des mesures complémentaires à la communication agricole au plan national dans les cantons et les régions
- Stabilisation ou augmentation du nombre d'exploitations participant au Brunch à la ferme
- Renforcement de la communication envers les jeunes et coordination des projets dans les écoles.

II. Berufsbildung

Ausgangslage / Zielsetzungen

Die Lehrlingszahlen in der landwirtschaftlichen Berufslehre sind im Moment leicht zunehmend. Allerdings gibt es mehrere Hinweise darauf, dass dies mit der allgemeinen konjunkturellen Entwicklung in Verbindung gebracht werden muss. Im Durchschnitt der letzten 5 Jahre haben pro Jahr um die 800 junge Berufsleute die Lehre als Landwirt mit dem eidg. Fähigkeitszeugnis abgeschlossen. Die Zunahme der Abschlüsse Landwirt / Landwirtin als Zweitberuf ist unverkennbar. Es ist davon auszugehen, dass diese Entwicklung mit der Suche der bäuerlichen Bevölkerung nach beruflicher Sicherheit im Zusammenhang steht. Auch unter Berücksichtigung des laufenden Strukturwandels werden wir in 15 bis 30 Jahren in der Schweiz nicht mehr genügend Hofnachfolger / Hofnachfolgerinnen haben, die über eine berufliche Grundbildung verfügen. Die Landwirtschaft hat zudem ein Interesse, dass gut ausgebildete junge Leute auch in den vor- und nachgelagerten Wirtschaftsbereichen Arbeitsplätze finden. Es liegt im Interesse der Standesorganisationen, die berufliche Grund- und Weiterbildung zu fördern und so weit als möglich mitzugestalten.

Die Berufsbildung ist eine Verbundaufgabe der öffentlichen Hand (Bund und Kantone) sowie der Wirtschaft, d.h. Berufsorganisationen. Dieser Grundsatz hat mit dem Inkrafttreten des neuen Berufsbildungsgesetzes für die Berufsbildung wesentlich an Bedeutung gewonnen. Der Schweizerische Bauernverband ist seit Frühjahr 2005 Mitglied der Organisation der Arbeitswelt (OdA) AgriAliForm, welche 8 Organisationen und 6 Berufe vereint. Die OdA ist verantwortlich für das Erarbeiten der gesamtschweizerisch einheitlichen Bildungsverordnungen.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Attraktive Bildungsangebote auf allen Stufen der Berufsbildung ausarbeiten und fördern.
- Gemeinsame, koordinierte Berufswerbung für die «Naturberufe» unter spezieller Berücksichtigung des Berufs Landwirt/Landwirtin umsetzen.
- Bestrebungen, welche die Beratung und Forschung auf die Praxisbedürfnisse ausrichten, unterstützen.

II. Formation professionnelle

Contexte / objectifs

Le nombre d'apprentis dans le secteur agricole est légèrement en hausse. Néanmoins, divers indices suggèrent que cela est dû à l'évolution conjoncturelle générale. En moyenne des cinq dernières années, environ 800 jeunes ont obtenu tous les ans le certificat fédéral de capacité à la fin de leur apprentissage d'agriculteur. On enregistre une forte hausse du nombre de jeunes apprentis agriculteurs en seconde voie de formation. Cette évolution est certainement imputable au besoin de sécurité de la population paysanne sur le plan professionnel. Malgré l'évolution structurelle en cours, il n'y aura plus assez d'agriculteurs disposant d'une formation professionnelle de base d'ici 15 à 30 ans. En outre, l'agriculture a intérêt à ce que des jeunes qualifiés trouvent également du travail dans les secteurs en amont et aval de la production agricole. Les organisations professionnelles doivent donc promouvoir la formation de base et la formation continue, et participer autant que possible à leur aménagement.

La formation professionnelle est une tâche publique (de la Confédération et des cantons) et de l'économie, à savoir des organisations professionnelles. Ce principe a été sensiblement renforcé avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la formation professionnelle. Depuis le printemps 2005, l'USP est membre de l'Organisation du monde du travail (OmT) AgriAliForm, qui regroupe 8 organisations et 6 professions. L'OmT est chargée d'élaborer les ordonnances de formation homogènes sur le plan national.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Développement et promotion de programmes de formation séduisants à tous les échelons de la formation professionnelle
- Promotion commune et coordonnée en faveur des «métiers de la terre», mettant l'accent sur la profession d'agriculteur/d'agricultrice
- Soutien des efforts visant à axer les consultations et la recherche sur les besoins de la pratique.

2006

- Berufslehre «Landwirt/Landwirtin» (Grundbildung) unter den Vorgaben des neuen Berufsbildungsgesetzes im Rahmen der OdA ausgestalten.
- Berufs- und Meisterprüfung festigen und im Bereich der Modulentwicklung ausbauen. Die neuen Prüfungsordnungen für die Berufs- und Meisterprüfung in der beruflichen Weiterbildung (Tertiärstufe) einführen.
- Auf die Reformen des landwirtschaftlichen Wissenssystems (Forschung, Bildung, Beratung) im Interesse der Bauernfamilien Einfluss nehmen.

I 2. Dienstleistungen für die Bauernfamilien

Ausgangslage / Zielsetzungen

Das Anbieten von günstigen Dienstleistungen durch den SBV ist eine dauerhafte Aufgabe.

Die Situation im Bereich der Rekrutierung von Arbeitskräften hat sich in diesem Jahr infolge eines im Vorfeld der EU-Erweiterung gewährten Kontingents für Arbeitskräfte aus den neuen EU-Ländern entspannt. Daneben wurden Praktikantinnen und Praktikanten in bewährter Form vermittelt. Wie die massgebende Ausländerregelung aussieht, hängt alleine vom Ausgang der Abstimmung am 25. September 2005 über die Erweiterung des freien Personenverkehrs ab. Wir werden uns weiterhin dafür einsetzen, dass die Rekrutierung von Arbeitskräften möglichst reibungslos und kostengünstig erfolgen kann. Die Praktikantenprogramme werden auf einem qualitativ hohen Niveau weitergeführt.

Die umfassenden Dienstleistungen der SBV-Abteilung Treuhand und Schätzungen werden laufend den Bedürfnissen der Kundenschaft angepasst. Das Gleiche gilt für das Vorsorgekonzept von SBV-Versicherungen, der Vorsorgestiftung der schweizerischen Landwirtschaft, der Pensionskassenstiftung der schweizerischen Landwirtschaft und der bäuerlichen Krankenkasse AGRISANO. Neu wird für die Versicherten der AGRISANO 2006 die landw. Rechtsschutzversicherung AGRI-protect eingeführt.

Das Landwirtschaftliche Bau- und Architekturbüro LBA versucht, seine Stellung zu festigen und an Vertrauen in der Landwirtschaft zu gewinnen.

2006

- Développement de l'apprentissage professionnel «d'agriculteur/d'agricultrice» (formation de base) selon les dispositions de la nouvelle loi sur la formation professionnelle dans le cadre de l'OmT
- Renforcement et développement modulaire des examens professionnels et de maîtrise. Introduction des nouveaux règlements pour les examens professionnels et de maîtrise dans la formation continue (niveau tertiaire);
- Prise d'influence sur les réformes du système de gestion des connaissances agricoles (recherche, formation, vulgarisation) dans l'intérêt des familles paysannes.

I 2. Prestations en faveur des familles paysannes

Contexte / objectifs

L'USP propose des prestations aux familles paysannes, et ce à un prix modéré.

Grâce au contingent de travailleurs provenant des nouveaux états membres de l'UE octroyé en vue de l'élargissement à l'Est de l'UE, la situation en matière de recrutement s'est quelque peu détendue cette année. Parallèlement, les programmes de recrutement de stagiaires ont été reconduits comme les années précédentes. L'aménagement de la réglementation relative aux étrangers ne dépend que de l'issue du vote sur l'extension de la libre circulation des personnes, le 25 septembre 2005. Nous continuerons de veiller à ce que le recrutement de main-d'œuvre se passe si possible sans problèmes et soit peu onéreux. Les programmes de stagiaires de haut niveau qualitatif sont maintenus.

Les prestations de service de la division Fiduciaire et estimations sont constamment adaptées aux besoins des clients. Il en va de même pour le programme de prévoyance des assurances de l'USP, qui comprend la Fondation de prévoyance de l'agriculture suisse, la Caisse de pension de l'agriculture suisse et AGRISANO, la caisse maladie du secteur agricole. En 2006, l'assurance de protection juridique AGRI-protect sera introduite pour les personnes assurées auprès d'AGRISANO.

L'Office de constructions agricoles (OCA) continue de consolider sa position et d'améliorer son image auprès de l'agriculture.

Massnahmen / Aktivitäten

Mittel- und langfristig

- Dienstleistungsangebote weiter auf die Bedürfnisse der Bauernfamilien ausrichten.
- Dienstleistungen mit gutem Preis- / Leistungsverhältnis anbieten.
- Absatz von Schlachtvieh durch Ausweis der Qualitätssicherung über das Programm QM-Schweizer Fleisch und Labelprogramme gewährleisten.
- Zukunftsgerichtete Beratung mit regionaler Verankerung aufbauen.

2006

- Landwirtschaftliche Rechtsschutzversicherung AGRI-protect aufbauen.
- Qualitativ hoch stehendes Beratungsangebot in allen bäuerlichen Rechtsfragen und im Treuhandwesen durch die Abteilung Treuhand und Schätzungen anbieten.
- Das vorteilhafte landwirtschaftliche Versicherungskonzept von SBV-Versicherungen mit Vorsorgestiftung der schweizerischen Landwirtschaft, Pensionskassenstiftung der schweizerischen Landwirtschaft und AGRISANO weiterentwickeln.
- Praktikanten- und Arbeitsvermittlungsstelle an die veränderten Verhältnisse (EU-Erweiterung) und der Unterstützung der Direktvermarkter durch AGROIMPULS neu ausrichten.
- Aus- und Weiterbildung verbessern.
- Die Stellung des Landwirtschaftlichen Bau- und Architekturbüro (LBA) festigen und das Image verbessern.

Mesures / activités

À moyen et long terme

- Orientation des prestations aux besoins des familles paysannes
- Développement de prestations présentant un bon rapport qualité / prix
- Garantie de l'écoulement du bétail de boucherie par le programme d'assurance de la qualité AQ Viande Suisse et par des labels
- Développement d'un service de consultation orienté vers l'avenir et ancré dans les régions.

2006

- Développement de l'assurance de protection juridique AGRI-protect
- Développement, par la division Fiduciaire et estimations, d'une consultation de haut niveau pour toutes les questions ayant trait à la législation agricole et au domaine fiduciaire
- Développement du programme d'assurances agricoles de l'USP, composé de la Fondation de prévoyance de l'agriculture suisse, de la Caisse de pension de l'agriculture suisse et d'AGRISANO;
- AGROIMPULS: adaptation du service de placement de stagiaires et de travailleurs au nouveau contexte (élargissement de l'UE) ainsi que du soutien apporté aux exploitants pratiquant la vente directe
- Amélioration de la formation professionnelle et de la formation continue
- Consolidation de la position de l'Office de constructions agricoles (OCA) et amélioration de son image.

III. PROJEKTE UND AUFGABEN DER DEPARTEMENTE

I. Stab Internationale Beziehungen

- Ziele des SBV in den WTO-Verhandlungen in Zusammenarbeit mit Bauernverbänden anderer Staaten sowie nationalen und internationalen Interessenorganisationen verfolgen.
- Freihandelsabkommen im Agrarbereich mit USA verhindern.
- Mögliche Auswirkungen der vorgeschlagenen Liberalisierungsschritte auf die Schweizer Landwirtschaft in Zusammenarbeit mit weiteren interessierten Kreisen abschätzen.
- Massnahmen zur Abfederung der Auswirkungen der WTO erarbeiten.
- Entwicklung der Agrarpolitik in der EU und der Auswirkungen auf die Schweiz verfolgen. Chancen und Risiken der Osterweiterung abschätzen.
- Plattform leiten und Informationsfluss über die Entwicklungen der Landwirtschaft in der EU zu bäuerlichen Organisationen und Fachverbänden sicherstellen.
- Konkrete Anforderungen an die Beziehungen zwischen der Schweiz und der EU erarbeiten, insbesondere bei der Umsetzung der bilateralen Abkommen und bei einer allfälligen Weiterentwicklung des Agrarabkommens.
- Bäuerliche Interessen – in Zusammenarbeit mit den betroffenen Produzentenorganisationen – in Fragen des Aussenhandels und des Schoggigesetzes vertreten.
- Interessen der Landwirtschaft gegenüber dem Bund bei der Ausarbeitung von Freihandelsverträgen verteidigen.
- Regelmässig über internationale Themen in der Fachpresse informieren.
- Politiker, Kader der Wirtschaft, Konsumentinnen und Konsumenten über die internationalen Zusammenhänge (WTO, EU, Freihandelsverträge) und ihre Auswirkungen auf die schweizerische Landwirtschaft sensibilisieren.

III. PROJETS ET TÂCHES DES DÉPARTEMENTS

I. Etat major / relations internationales

- Défense des intérêts de l'USP dans les négociations de l'OMC en collaboration avec les fédérations paysannes d'autres pays ainsi que des groupements d'intérêts nationaux et internationaux.
- Opposition à l'accord de libre-échange avec les Etats-Unis dans le domaine agricole.
- Evaluation des répercussions possibles sur l'agriculture suisse des étapes de libéralisation proposées, en collaboration avec d'autres milieux concernés.
- élaboration de mesures pour amortir les répercussions des dispositions de l'OMC.
- Observation de l'évolution de la politique agricole de l'UE et de son impact sur la Suisse. Evaluations des chances et des risques de l'élargissement à l'Est de l'UE.
- Direction de la plate-forme et information des organisations paysannes et professionnelles sur l'évolution de l'agriculture dans l'UE.
- Elaboration d'exigences concrètes concernant les relations entre la Suisse et l'UE, notamment pour la mise en œuvre des Accords bilatéraux et un éventuel développement de l'accord agricole.
- Défense des intérêts des paysans sur les questions ayant trait au commerce extérieur et à la loi chocolatière, en collaboration avec les organisations de producteurs concernées.
- Défense des intérêts de l'agriculture face à la Confédération lors de l'élaboration d'accords de libre échange.
- Diffusion régulière d'informations sur des questions internationales dans la presse spécialisée.
- Sensibilisation des politiciens, des cadres du monde économique et des consommateurs aux questions internationales (OMC, UE, accords de libre échange) et aux répercussions de celles-ci sur l'agriculture suisse.

2. Departement Wirtschaft und Politik

Agrarwirtschaft

- Umsetzung der Agrarpolitik 2007 weiterverfolgen, Auswirkungen bezüglich Praxis analysieren und eventuelle punktuelle Korrekturmassnahmen ausarbeiten.
- Agrarpolitik 2011 ausarbeiten; Beurteilung der vorgeschlagenen Massnahmen weiterführen. Kontrollieren, ob die Ergebnisse der Vernehmlassung in der Branche in der Ausarbeitung der Botschaft des Bundesrats berücksichtigt worden sind.
- Allgemeine Strategie erarbeiten, die auf das «Leitbild der Bäuerinnen und Bauern für die Schweizer Landwirtschaft» des SBV ausgerichtet ist.
- Branchenorganisationen im Rahmen der wichtigsten politischen Änderungen anhören: AP 2011, WTO, bilaterale Abkommen.
- Auswirkungen der wichtigsten politischen Veränderungen beurteilen und darüber eine Wirtschaftsprägnose erstellen: AP 2011, WTO, Bilaterale Abkommen.
- Gezielte Begleitmassnahmen zur Abfederung der Auswirkungen der wichtigsten politischen Änderungen (AP 2011, WTO, bilaterale Abkommen) überdenken.
- Gemeinsam mit anderen in der Agrarforschung tätigen Institutionen Projekte ausarbeiten.
- Weiterhin Praktikanten im Departement «Wirtschaft und Politik» ausbilden.
- Auswirkungen der Einführung von genetisch veränderten Pflanzensorten und ihre Koexistenz mit den traditionellen Sorten beurteilen.
- Nachhaltigkeit der landwirtschaftlichen Tätigkeit in der Schweiz; wirtschaftliche, ökologische und soziale Parameter sowie ihre Entwicklung beurteilen.
- Interessen der Landwirtschaft bei den anderen Wirtschaftssektoren, innerhalb von Kommissionen und Arbeitsgruppen vertreten.
- Situationsbericht 2006 ausarbeiten
- Eine oder mehrere Ansichten zu aktuellen politischen oder wirtschaftlichen Themen ausarbeiten.
- Mit anderen Organisationen der Interessenvertretung eng zusammenarbeiten und umfassende Informationen austauschen.
- Verbesserte Koordination zwischen Forschung, Beratung und Praxis anstreben.
- Parlamentarische Beratung der Neuen Regionalpolitik (NRP) begleiten.

2. Département économie et politique

Economie agraire

- Suivi de l'application de la Politique agricole 2007, analyse des répercussions au niveau de la pratique et élaboration d'éventuelles mesures ponctuelles de correction.
- Elaboration de la Politique agricole 2011; poursuite de l'évaluation des mesures proposées. Contrôle de l'intégration des résultats de la consultation de la profession dans l'élaboration du Message du Conseil fédéral.
- Mise en place d'une stratégie générale orientée sur les axes des «Lignes directrices des paysannes et des paysans pour l'agriculture suisse» de l'USP.
- Consultation des organisations sectorielles dans le contexte des grandes réformes politiques; PA 2011, OMC, Accords bilatéraux.
- Evaluation et pronostic économique des effets des grandes réformes politiques; PA 2011, OMC, Accords bilatéraux.
- Réflexion sur les mesures d'accompagnement appropriées permettant d'atténuer les effets des grandes réformes politiques; PA 2011, OMC, Accords bilatéraux.
- Elaboration conjointe de projets avec d'autres institutions engagées dans la recherche agronomique.
- Formation dans le cadre du suivi de stagiaires engagés dans le département Economie et Politique.
- Evaluation des effets de l'introduction de variétés de plantes génétiquement modifiées et de leur coexistence avec les variétés traditionnelles.
- Durabilité de l'activité agricole en Suisse; évaluation des paramètres économiques, écologiques et sociaux et de leur évolution.
- Défenses des intérêts de l'agriculture auprès des autres secteurs de l'économie; représentation au sein de commissions et de groupes de travail.
- Elaboration du rapport de situation 2006.
- Elaboration d'un ou de plusieurs «points de vue» sur des sujets d'actualité politique ou économique.
- Collaboration et échange circonstancié d'information avec les autres organisations engagées dans la défense professionnelle.
- Engagement en faveur d'une meilleure coordination entre la recherche, la vulgarisation et la pratique.
- Suivi des débats parlementaires sur la nouvelle politique régionale (NPR).

- Mögliche Unterstützungsmassnahmen kantonaler Bauernverbände zur Eingabe von Projekten seitens des SBV im Rahmen des Mehrjahresprogramms zur NRP identifizieren.
- Kostenentwicklung in der Landwirtschaft und der landwirtschaftlichen Einkommen analysieren.
- Landwirtschaft in die Gesamtwirtschaft einbetten: In Kommissionen (z.B. Kommission für Konjunkturfragen) mitwirken.
- Broschüre Direktzahlungen erarbeiten.
- Aufhebung der Milchkontingentierung in enger Zusammenarbeit mit den SMP begleiten. Flankierende Massnahmen bei der Aufhebung der Milchkontingentierung erarbeiten.
- Die in der «Task-force» Milch verabschiedeten Massnahmen konkretisieren und umsetzen.
- Effiziente Verwendung der Mittel für die Milchmarktstützung sicherstellen. Mittel müssen nach dem Grundsatz einer höchstmöglichen Einkommenswirksamkeit für die Landwirte eingesetzt werden.
- Stellung der Milchwirtschaft unter den sich ändernden Rahmenbedingungen (WTO, Bilaterale, EU) abschätzen.
- Fragen des Marktzutritts und der Export-erleichterung im Milchbereich bearbeiten.

Statistik

- Internetgestütztes Markt- und Preisinformationssystem für landwirtschaftliche Produzenten und sie vertretende Organisationen sicher stellen und gezielt weiterführen.
- Marktinformationsplattform betreiben. Markt- und Preisinformationen über Vorleistungen der schweizerischen Landwirtschaft erweitern.
- Bestehende Simulationsmodelle zur Quantifizierung von absehbaren nationalen und internationalen markt- und agrarpolitischen Entwicklungen und Entscheidungen ausbauen.
- Administrativer Aufwand für die Landwirtschaftsbetriebe durch optimale Erschliessung vorhandener Quellen für die bäuerliche Praxis und die berufsständische Interessenvertretung verringern.
- In der Begleitgruppe für die Bundesstatistik in den Bereichen Landwirtschaft und Ernährung, im Kontaktgremium FEDESTAT des Bundesamtes für Statistik sowie in der politischen Arbeitsgruppe «Agrarzukunft Schweiz» mitwirken.

- Identification de mesures propres à aider les chambres cantonales d'agriculture à présenter des projets dans le cadre des programmes pluriannuels de la NRP.
- Analyse de l'évolution des coûts de l'agriculture et du revenu agricole.
- Ancrage de l'agriculture dans le tissu économique: représentations dans des commissions (p.ex. Commission pour les questions conjoncturelles).
- élaboration de la brochure consacrée aux paiements directs.
- Suivi de la suppression du contingentement laitier, en étroite collaboration avec la Fédération des PSL. Elaboration de mesures d'accompagnement.
- Mise en oeuvre des mesures décidées par le «Groupe d'intervention lait».
- Contrôle de l'utilisation efficace des moyens attribués au soutien du marché du lait. Ces moyens doivent être utilisés de sorte à avoir un impact maximal sur le revenu des agriculteurs.
- Evaluation de la position de l'économie laitière face à la modification des conditions cadres (OMC, Accords bilatéraux, UE).
- Traitement de questions ayant trait à l'accès au marché et à la facilitation des exportations dans le domaine du lait.

Statistiques

- Développement approprié du système d'information par Internet sur le marché et les prix destiné aux producteurs et à leurs organisations.
- Gestion de la plate-forme d'information sur le marché. Élargissement des informations sur le marché et les prix de la consommation intermédiaire de l'agriculture suisse.
- Développement des modèles existants visant à quantifier les évolutions et décisions prévisibles concernant le marché et la politique agricole au plan national et international.
- Réduction de la charge administrative des exploitations agricoles par une optimisation de l'accès aux sources des praticiens et des organisations de défense professionnelle.
- Participation aux travaux des groupes d'accompagnement «agriculture» et «alimentation» des statistiques fédérales, de l'organe de contact FEDESTAT de l'Office fédéral de la statistique (OFS) ainsi que du groupe de travail politique «Avenir agricole suisse».

- Statistische Daten und Informationen, die für die berufständische Interessenvertretung in Politik, Öffentlichkeit und am Markt benötigt werden, laufend erarbeiten und bereit stellen.
- Regelässig Pressemitteilungen, landwirtschaftliche Monatszahlen, Milchstatistik der Schweiz und Statistische Erhebungen und Schätzungen über Landwirtschaft und Ernährung heraus geben.
- Situationsbericht des SBV und Agrarbericht des Bundesamtes für Landwirtschaft unterstützen und die dazu benötigten statistischen Daten erarbeiten.
- Landwirtschaftliches Produktions- und Marktgeschehen laufend statistisch festhalten und in enger Zusammenarbeit mit den interessierten Fach- und/oder Branchenorganisationen verlässliche Prognosen erstellen.
- Schweizerische Ernährungsbilanz zusammen stellen und Selbstversorgungsgrade ermitteln.
- Bei Erstellung der Landwirtschaftlichen Gesamtrechnung sowie des Produzentenpreisindex landwirtschaftlicher Erzeugnisse des Bundesamtes für Statistik mithelfen.
- Laufend und umfassend Preise von Vorleistungen erheben und den Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel revidieren und nachführen.
- Datenbank mit agrarstatistischen Schlüsselzahlen der EU sowie umliegender und anderer wichtiger Länder aufbauen und laufend aktualisieren.
- An der schweizerischen agrarstatistischen Berichterstattung für internationale Organisationen mitwirken.

- Elaboration et mise à disposition en continu des données statistiques et des informations nécessaires à la défense professionnelle au niveau politique, dans l'opinion publique et sur le marché.
- Publication régulière de communiqués de presse, des données mensuelles sur l'agriculture, des statistiques laitières ainsi que d'enquêtes et d'estimations statistiques sur l'agriculture et l'alimentation.
- Participation à la rédaction du rapport de situation de l'USP et du rapport agricole de l'OFG et élaboration des données statistiques nécessaires.
- Statistiques continues sur l'évolution de la production et du marché et établissement de pronostics fiables en étroite collaboration avec les organisations professionnelles et/ou les interprofessions concernées.
- Établissement du bilan alimentaire de la Suisse et de son degré d'auto approvisionnement.
- Participation à l'établissement des comptes économiques de l'agriculture ainsi qu'à celui de l'indice des prix à la production des produits agricoles par l'OFS.
- Enregistrement continu et détaillé des prix de la consommation intermédiaire et actualisation de l'indice des prix d'achat des agents de production agricole.
- Développement et actualisation en continu de la base de données comportant les chiffres clés des statistiques agricoles de l'UE ainsi que de pays voisins et/ou importants.
- Participation au rapport statistique sur l'agriculture suisse à l'attention des organisations internationales.

3. Département Produktion, Märkte und Ökologie

Allgemeines

- Interessen der Bereiche Viehwirtschaft, Pflanzenbau und Ökologie im Rahmen der AP 2011 vertreten.
- WTO-Verhandlungen und Umsetzungsmassnahmen zu den WTO-Beschlüssen in den Bereichen Viehwirtschaft und Pflanzenbau begleiten.
- Spezialisierte Organisationen bei politischen und wirtschaftspolitischen Fragen und Stellungnahmen unterstützen und Aktivitäten koordinieren.
- Bei der Entwicklung von marktorientierter Strategien und Strukturen mitarbeiten.
- Für optimale Rahmenbedingungen und Festigung der Stellung der Produzenten kämpfen.
- Wirtschaftliches Kostenumfeld und administrative Vorschriften überwachen und sich für die Reduktion von Kosten und Vorschriften einsetzen.
- Kontakte mit Verarbeitern, Verteilern und Konsumentenschaft pflegen.
- Einführung von SwissGAP kritisch begleiten
- Umsetzung der strukturellen Revision 2005 des Lebensmittelrechts (Äquivalenz zu EU) begleiten sowie die Revision 2006 des Lebensmittelrechts beeinflussen.

Viehwirtschaft

- Gesetzliche und marktspezifische Rahmenbedingungen, welche Auswirkungen auf die Tierhaltung und die Produktion tierischer Lebensmittel haben, beeinflussen durch:
 - Festlegung von Produktions- und Einkaufsbestimmungen durch die Marktpartner mitbestimmen.
 - Arbeiten zur Schaffung von Transparenz in der Schlachtviehvermarktung (Einkaufsbestimmungen, Abzüge und Zuschläge, Preise usw.) weiter führen.
 - Schlachtviehpreise wöchentlich und Broschüre «Der Fleisch- und Schlachtviehmarkt» jährlich publizieren.
 - Verfahren zur Schätzung des Schlachtviehangebotes beim Bankvieh bis zur Praxisreife weiter entwickeln.
 - Bei der Weiterentwicklung der Funktionen und Aufgaben der Proviande mitarbeiten.
 - Neue Bestimmungen in der Schlachtvieh- und der Tierseuchenverordnung im Rahmen der AP 2011 initiieren.

3. Département production, marché et écologie

Généralités

- Défense des intérêts des secteurs de l'économie animale, de la production végétale et de l'écologie dans le cadre de la PA 2011.
- Suivi des négociations de l'OMC et de l'application des décisions de l'OMC dans les domaines de l'économie animale et de la production végétale.
- Soutien aux organisations spécialisées pour les questions d'ordre politique ou économique et pour leurs prises de position, coordination des activités.
- Collaboration au développement de stratégies et de structures axées sur le marché.
- Engagement en faveur de conditions cadres optimales et défense de la position des producteurs.
- Contrôle du contexte économique et des dispositions administratives et engagement en faveur d'une réduction des coûts et des directives.
- Contact avec les transformateurs, les distributeurs et les consommateurs.
- Suivi critique de l'introduction de SwissGAP.
- Suivi de la mise en oeuvre de la révision structurelle de la législation sur les denrées alimentaires en 2005 (équivalence avec l'UE) et prise d'influence sur la révision de la législation sur les denrées alimentaires en 2006.

Économie animale

- Prise d'influence sur les conditions cadres légales et du marché ayant des répercussions sur la garde des animaux et la production de denrées alimentaires d'origine animale par:
 - la participation à la fixation des dispositions relatives à la production et à l'achat par les partenaires du marché.
 - la poursuite des travaux visant à assurer la transparence dans la commercialisation du bétail de boucherie (dispositions relatives à l'achat, déductions et taxes, prix, etc.).
 - la publication mensuelle des prix du bétail de boucherie et annuelle de la brochure sur le marché du bétail de boucherie et de la viande.
 - la poursuite du développement du système d'évaluation de l'offre de bétail d'étal jusqu'à ce qu'il soit viable.

- Neugestaltung der Tierschutzverordnung nach Abschluss der parlamentarischen Beratungen zur Revision des Tierschutzgesetzes beeinflussen.
- Praktische Umsetzung der Bestimmungen der Tierärzneimittelverordnung optimieren. Ausbildung zur Schmerzausschaltung bei Eingriffen durch die Tierhalter evaluieren.
- Bei der Ausgestaltung des Konzepts zur Ausrottung der Bovinen Virusdiarrhoe (BVD) und bei der praktischen Umsetzung mitarbeiten.
- Konzept zur Einführung eines Dienstleistungsberufes für Eingriffe bei Tieren unter Schmerzausschaltung weiter entwickeln.
- Sekretariat der Fachkommission Viehwirtschaft des SBV führen.
- Aktivitäten der Schweizer Rindviehproduzenten SRP initiieren und begleiten.
- Synergien durch die gleichzeitige Führung der Sekretariate der SRP, der Swiss Beef und der IG öffentliche Märkte und des Schweizerischen Berufsfischerverbandes nutzen.
- Neue Finanzierungslösung für die Mitgliederbeiträge der Fachorganisationen der Viehwirtschaft an den SBV weiter bearbeiten.
- Bei der Weiterentwicklung des Konzepts zur Förderung von Exportprojekten für Schweizer Fleisch-/waren mitarbeiten.
- QM-Schweizer Fleisch gemäss den aktuellen Entwicklungen sowie den Erfordernissen des Marktes weiter entwickeln.
- «Futtergeldnormen» für Rindvieh, Schafe und Ziegen aktualisieren und herausgeben.
- Angebot im tierischen Bereich besser bündeln. Analyse der preisrelevanten Instrumente und deren Optimierung.

Pflanzenbau

- Mandat zur Schätzung von Ernten und Erträgen durch den SBV Geschäftsbereich Statistik wahrnehmen.
- Sekretariat der Fachkommission Pflanzenbau des SBV führen.
- Akzeptanz von Suisse Garantie fördern und bei der Ausweitung des Produktangebots mitwirken.
- Bei der Einführung von SwissGap mitwirken und Tätigkeiten koordinieren.
- In der Eidg. Kommission zum Schutz geografischer Herkunftsangaben mitarbeiten.

- la collaboration au développement de la fonction et des tâches de Proviande.
- la proposition de nouvelles dispositions dans les ordonnances sur le bétail de boucherie et sur les épizooties dans le cadre de la PA 2011.
- la prise d'influence sur le réaménagement de l'ordonnance sur la protection des animaux à l'issue des débats parlementaires sur la révision de la loi sur la protection des animaux.
- l'optimisation de la mise en œuvre de l'ordonnance sur les médicaments vétérinaires. Evaluation de la nécessité de former les détenteurs d'animaux à pratiquer une anesthésie lors d'interventions vétérinaires.
- Collaboration au développement et à la mise en œuvre du projet visant à éradiquer le virus de la diarrhée bovine (BVDV).
- Développement du projet visant à instaurer une profession de service pour les interventions vétérinaires sous anesthésie.
- Gestion du secrétariat de la commission spécialisée Production animale de l'USP.
- Lancement et suivi d'activités des Producteurs suisses de bétail bovin (PSB).
- Mise à profit de synergies par la gestion simultanée des secrétariats des PSB, de Swiss Beef, de la Communauté d'intérêts marchés publics et de l'Association suisse des pêcheurs professionnels.
- Développement d'une nouvelle solution de financement des cotisations des organisations professionnelles de l'économie animale en faveur de l'USP.
- Collaboration au projet visant à favoriser l'exportation de bétail et de viande suisse.
- Développement de l'AQ Viande Suisse compte tenu des derniers développements ainsi que des exigences du marché.
- Actualisation et publication des indemnités pour le bétail bovin, les moutons et les chèvres en pension.
- Amélioration de la concentration de l'offre dans le domaine de l'économie animale. Analyse et optimisation des instruments permettant d'influencer sur les prix.

Production végétale

- Estimation des récoltes et des rendements sur mandat de la division Statistiques.
- Gestion du secrétariat de la commission spécialisée Production végétale de l'USP.

- Ausgewogene Ernährung fördern: regelmässige Kontakt-pflege zur Ernährungswirtschaft und -wissenschaft.
- Im Projektausschuss «Fast Food» der Schweizerischen Gesellschaft für Ernährung mitarbeiten.
- SBV im Nutrinet, dem unabhängigen Netzwerk für Ernährung und Gesundheit, vertreten.

Ökologie

- Gesetzliche oder marktspezifische Rahmenbedingungen im Bereich des Umweltmanagements verbessern, die Auswirkungen auf die Gesamtlandwirtschaft haben. Unter anderem durch:
 - Stromversorgungsgesetz, Mineralölsteuergesetz, Einführung von Zolltarifen wie EU/USA, von Quoten oder ökologischen Vorschriften prüfen, CO²-Gesetz, Alpenkonvention sowie weitere 2006 anstehende relevante Gesetzesänderungen in der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie (UREK) des Nationalrates, der UREK des Ständerates, im Parlament und in der Bundesverwaltung beeinflussen.
 - Umsetzung der Änderungen in AP 2011, im Bereich Direktzahlungsverordnung (DZV), Ökologischer Leistungsnachweis (ÖLLN) und beim «Programm Ressourcenschutz» beeinflussen.
 - Entwicklung gesetzlicher Änderungen, Verordnungen oder Empfehlungen im Bereich der Emissionen und Nährstoffe aus und in der Landwirtschaft bei der Umsetzung der neuen Chemikalienrechts bzw. der Chemikalienrisikoreduktionsverordnung beeinflussen.
 - Entwicklung und Umsetzung der Trockenwiesen –weiden - Verordnung (TWW) beeinflussen.
- In der Expertengruppe «Landwirtschaft» zum Thema Klimaschutz 2050 mit ProClim und OCCC zusammenarbeiten.
- In der Arbeitsgruppe «virtuelles Wasser» bei der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) des Eidgenössischen Departements für Auswärtige Angelegenheiten mitwirken.
- Im Vorstand des nationalen Forums für den ökologischen Ausgleich (NFÖA) tätig sein.
- In der Begleitgruppe des Projektes «Russpartikelfilter in der Landwirtschaft» an der FAT mitarbeiten.
- In der Arbeitsgruppe «P-Überschüsse» von der Stabstelle Ökologie des Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW) mitwirken.

- Renforcement de l'ancrage de Suisse Garantie et contribution à l'élargissement de la palette de produits.
- Participation à l'introduction de SwissGap et coordination des activités.
- Collaboration aux activités de la Commission pour les appellations d'origine et les indications géographiques.
- Promotion d'une alimentation équilibrée: contacts réguliers avec l'économie et la recherche en alimentation.
- Collaboration aux activités du comité directeur du projet «Fast Food» de la Société suisse de nutrition.
- Représentation de l'USP dans Nutrinet, le réseau indépendant consacré à la nutrition et à la santé.

Écologie

- Amélioration des conditions cadres légales et du marché ayant des répercussions sur l'ensemble de l'agriculture dans le domaine de la gestion de l'environnement, notamment par:
 - la prise d'influence sur la loi sur l'approvisionnement en électricité, la loi sur l'imposition des huiles minérales, examen de l'introduction de tarifs douaniers avec, par exemple, l'UE/les Etats-Unis, de quotas ou de directives écologiques, la loi sur le CO², la convention des Alpes ainsi que sur d'autres réformes importantes de la législation en 2006 dans la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil des états (CEATE-CN), dans la CEATE-CE, au Parlement et dans l'administration fédérale.
 - la prise d'influence sur la mise en œuvre des modifications induites par la PA 2011 dans les domaines de l'ordonnance sur les paiements directs (OPD) et des prestations écologiques requises (PER) et dans le «Programme Protection des ressources».
 - la prise d'influence sur l'élaboration de modifications de la législation, d'ordonnances ou de recommandations dans les domaines des émissions et des engrains dans l'agriculture pour la mise en œuvre de la nouvelle législation sur les produits chimiques et de l'ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques.
 - la prise d'influence sur le développement et la mise en œuvre de l'ordonnance sur les prairies et pâturages secs (PPS).
- Collaboration avec ProClim et l'OcCC au sein du groupe d'experts «Agriculture» sur la protection du climat 2050.

- Im Projekt «Bioethanolpotential in der Landwirtschaft» in Zusammenarbeit mit den Initianten beratend zur Seite stehen.
- Fachkommission «Energie» im SBV initiieren und begleiten.
- Konzepte zum Strompooling in der Landwirtschaft aufgrund des neuen Stromversorgungsgesetzes in Zusammenarbeit mit Fachorganisationen initiieren und begleiten.
- Strategie des Verbandes zur Förderung von Energie aus Biomasse weiter entwickeln und umsetzen.
- Die für die Landwirtschaft umwelt-, markt- und regionalpolitisch relevante Umsetzung der Natur- und Landschaftspärke begleiten und unterstützen.

- Collaboration aux travaux du groupe de travail «Eau virtuelle» de la Direction du développement et de la coopération (DDC).
- Participation aux travaux du comité du Forum national pour la compensation économique (FNCE).
- Collaboration au sein du groupe d'accompagnement du projet «Particules de suie dans l'agriculture» de la FAT.
- Collaboration aux travaux du groupe de travail «Excédents de phosphore» de l'état major écologie de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).
- Participation au projet «Potentiel du bioéthanol dans l'agriculture», en tant que consultant, en collaboration avec les initiateurs dudit projet.
- Instauration et suivi de la commission spécialisée «énergie» de l'USP.
- Lancement et suivi du projet de pool d'électricité dans l'agriculture basé sur la nouvelle loi sur l'approvisionnement en électricité en collaboration avec des organisations professionnelles.
- Développement et mise en oeuvre de la stratégie de la fédération relative à la promotion de l'énergie issue de la biomasse.
- Suivi et soutien de l'aménagement des parcs naturels et paysage ayant un impact sur l'agriculture au niveau de l'environnement, du marché et de la politique régionale.

4. Département Soziales, Bildung und Dienstleistungen

Sozialpolitik

- **Begleitung 5. IV-Revision:** Kosten in den Griff bekommen und die Finanzierung sichern.
- **I. BVG-Revision:** Anliegen der Landwirtschaft bei der Umsetzung der BVG-Revision vertreten.
- **Familienzulagen:** Für die Revision der Familienzulagenordnung in der Schweiz eintreten. Belastung des Agrarbudgets mit Kosten der Familienzulagen verhindern.
- **Sozialmassnahmen:** Begleitende Sozialmassnahmen zur Agrarpolitik realisieren. Unternehmenssteuerreform (Besteuerung der Liquidationsgewinne und Zeitpunkt der Überführung des Geschäftsvermögens in Privatvermögen) und die Schaffung eines Systems zur Ausrichtung von Beihilfen während einer Umschulung stehen im Vordergrund. Bei Aufgabe der Landwirtschaft sollen Investitionskredit und Subventionen in längerfristige, verzinsliche Darlehen umgewandelt werden können.
- **Betriebshelferdienst:** Sich für die staatliche Förderung von Betriebshelferdiensten wie in anderen Ländern und für die Befreiung von der MWST einsetzen. Strukturen und die Aktivitäten der verschiedenen Organisationen überdachen.
- **Krankenversicherung:** Interessen der Bauernfamilien bei der KVG-Revision vertreten. Die Anstrengungen weiterführen, um die kantonalen Prämienverbilligungssysteme gerechter auszustalten, damit die Anspruchsberechtigung vieler Bauernfamilien nicht an einer falsch festgelegten Vermögensgrenze scheitert.
- **Ernteversicherung:** Sich für die Verbilligung der Hagelversicherungsprämien durch die öffentliche Hand einsetzen. Die Naturkatastrophe vom August 2005 zeigt die Bedeutung der Ernteversicherung mit aller Deutlichkeit auf.

Treuhand und Schätzungen (T&S)

Bereich Schätzungen (BS)

- **Weiterbildung:** Mittels Kursen, Referaten und Publikationen etc. Bauernfamilien und Berater in Buchhaltungs-, Steuer- und Rechtsfragen weiterbilden.
- **Raumplanung:** In der politischen Beratung den formulierten Forderungen des abgeschlossenen Vernehmlassungsverfahrens zur Revision des Raumplanungsrechts zum Durchbruch verhelfen.

4. Département Affaires sociales, Formation et Services

Politique sociale

- **5ème révision de l'AI:** maîtrise des coûts et assurance du financement.
- **1ère révision de la LPP:** défense des intérêts de l'agriculture lors de la mise en oeuvre de la version révisée de la loi .
- **Allocations familiales:** engagement en faveur de la révision du régime fédéral des allocations familiales. Empêcher que les coûts des allocations familiales ne grève le budget agricole.
- **Mesures sociales:** mise en place de mesures d'accompagnement de la politique agricole dans le domaine social. La réforme de l'imposition des sociétés (imposition des bénéfices de liquidation et moment du transfert de la fortune commerciale dans la fortune privée) et la création d'un système permettant le versement d'aides pendant la reconversion restent les points centraux. En cas d'abandon de la production agricole, les crédits d'investissement et les subventions doivent pouvoir être transformés en prêts à intérêt à long terme.
- **Service de dépannage agricole:** engagement en faveur de services de dépannage agricole soutenus par l'Etat, comme cela est le cas dans d'autres pays, et lutter pour une exonération de la TVA. Revoir les structures et les activités des diverses organisations.
- **Assurance maladie:** défense des intérêts des familles paysannes lors de la révision de la LAMal. Poursuite des efforts pour un aménagement plus équitable des systèmes cantonaux de réduction des primes, afin que les exigences justifiées des familles paysannes ne buttent pas sur une limite de revenu fixée de manière erronée.
- **Assurance récolte:** engagement en faveur d'une réduction de la prime d'assurance contre la grêle grâce à un soutien public. Les dégâts dus aux intempéries du mois d'août 2005 ont montré l'importance de l'assurance récolte.

Fiduciaire et estimations

Domaine Estimations

- **Formation continue:** assurer la formation continue des familles paysannes et des consultants dans les domaines de la comptabilité, de la fiscalité et du droit par le biais de cours, de conférences et de publications, etc.

- **Steuergesetzgebung:** Problematik der Liquidationsgewinne und der rückwirkenden Vermögenssteuern umfassend betreuen und weiter verfolgen. Vorteilhafte landwirtschaftliche Eigenmietwerte sichern.
- MWST Gesetzesvorlage für die Vereinfachung der MWST: für die Schweizer Bauern günstig ausgestalten. Im Falle einer Anpassung eine Rückerstattungsregelung für die Landwirtschaft nach französischem Vorbild erkämpfen.
- **AGRI-protect Rechtsschutzversicherung:** Ab 1.1.2006 ist AGRI-protect als Rechtsschutzversicherung der Versicherten der AGRISANO aktiv. Im Laufe des Jahres 2006 das operative Geschäft optimieren und damit den Bauernfamilien im Schadenfall maximale Unterstützung bieten.

Bereich Treuhand (BT)

- **AGRO-TWIN:** Ablösung der alten Betriebsbuchhaltung wird abgeschlossen. Weitere Verbesserung der Software fördern.
- Optimierung des technischen Aufzeichnungsmoduls AGRO-TECH unterstützen.

Vorsorge- und Pensionskassenstiftung der Schweizerischen Landwirtschaft, Krankenkasse AGRISANO, Geschäftsbereich SBV-Versicherungen

- **Landwirtschaftliches Versicherungskonzept:** Versicherungskonzept durch den Ausbau der bäuerlichen Krankenkasse AGRISANO (Rechtsschutz) und durch die Sicherung des vorteilhaften Systems der Vorsorge in der zweiten und dritten Säule über SBV-Versicherungen und die beiden Vorsorgeeinrichtungen weiter stärken.
- **Prävention:** Bauernfamilien von der Bedeutung der Schadens- und Unfallverhütung auf den Betrieben überzeugen und zum Beitritt zur Branchenlösung agriTOP zu bewegen.
- **Weiterbildung:** regelmässig Weiterbildungskurse für die bäuerliche Bevölkerung und die Beratungsdienste durch die Stiftungen und den Geschäftsbereich SBV-Versicherungen durchführen.

- **Aménagement du territoire:** défense des revendications formulées dans le cadre de la consultation sur la révision de la loi sur l'aménagement du territoire dans les débats politiques.
- **Législation fiscale:** suivi attentif de la question des bénéfices de liquidation et de l'impôt rétroactif sur la fortune. Il convient également d'assurer le maintien des valeurs locatives avantageuses des immeubles agricoles.
- **Projet de loi visant à simplifier la TVA:** aménagement favorable pour les familles paysannes. En cas d'adaptation, veiller à obtenir une réglementation de restitution pour l'agriculture selon le modèle français.
- **Assurance de protection juridique AGRI-protect:** les personnes assurées auprès d'AGRISANO bénéficieront de l'assurance de protection juridique AGRI-protect à partir du 1.1.2006. Optimisation des activités opérationnelles dans le courant de l'année 2006, afin de soutenir au mieux les familles paysannes en cas de litige.

Domaine Fiduciaire

- **AGRO-TWIN:** clôture du remplacement de l'ancienne comptabilité d'exploitation. Soutenir l'amélioration du programme informatique.
- Soutien de l'optimisation du module d'enregistrement technique AGRO-TECH.

Fondation de prévoyance et caisse de pension de l'agriculture suisse, caisse maladie

AGRISANO, division Assurances de l'USP

- **Programme d'assurances agricoles:** renforcement du programme d'assurances par le développement de la caisse maladie AGRISANO (protection juridique), le maintien d'un système avantageux de prévoyance au niveau du deuxième et du troisième pilier par les assurances de l'USP et les deux programmes de prévoyance.
- **Prévention:** convaincre les familles paysannes de l'importance de la prévention des dommages et des accidents sur les exploitations et les encourager à adhérer à la solution de branche agriTOP.
- **Formation continue:** organisation de cours de formation continue pour la population paysanne et les services de consultation par les fondations et la division Assurances.

AGROIMPULS

Arbeitsrecht, Ausländerregelung, freier Personenverkehr, Revision des Bundesgesetzes über Aufenthalt und Niederlassung der Ausländer (ANAG):

- Geschehen um die Erweiterung der Personenfreizügigkeit mit den neuen EU-Ländern aktiv verfolgen. Geeignete Rekrutierungsmöglichkeiten von landwirtschaftlichen Arbeitnehmern aus den neuen EU-Ländern schaffen.
- Entwicklung des neuen Ausländergesetzes verfolgen und betreuen.
- Arbeitgebende und Arbeitnehmende im Bereich des Arbeitsrechts weiterbilden.

Arbeitskräfte und Praktikantenvermittlung

- Arbeitskräfte aus den neuen EU-Staaten im Rahmen der gesetzlichen Möglichkeiten aktiv vermitteln.
- Praktikantenprogramme aus Mittel- und Osteuropa weiterführen.

Agrotourismus und Direktvermarktung

- **Zusammenarbeit verbessern:** Bestrebungen, die Zusammenarbeit der verschiedenen Akteure (Tourismus, Gewerbe, Landwirtschaft, öffentliche Hand, Unternehmungen der Ernährungswirtschaft) im Agrotourismus zu verbessern, weiterführen.
- Interessen des Agrotourismus mit Hilfe der Plattform Agrotourismus vertreten.
- **Pure Märt:** Direktvermarktern attraktives, zweckmässiges und kostengünstiges Verpackungs- und Werbematerial mit dem Logo «Frisch vom Hof» anbieten, um ihren Verkaufserfolg zu erhöhen. Angebot laufend an die ändernden Bedürfnisse anpassen. Umsatz und Bekanntheitsgrad weiterhin markant steigern.
- **Bauern bieten auf «landwirtschaft.ch»:** Internetportal «landwirtschaft.ch» als Einstiegsseite der Bevölkerung in den Agrotourismus und die Direktvermarktung aufbauen. Auftritt modernisieren und Bekanntheitsgrad fördern.

AGROIMPULS

Droit du travail, réglementation de la main-d'œuvre étrangère, libre circulation des personnes, révision de la loi fédérale sur le séjour et l'établissement des étrangers (LSEE)

- Suivi actif de l'évolution de la question de l'extension de la libre circulation des personnes aux nouveaux états membres de l'UE. Mise en place de solutions adéquates pour recruter de la main-d'œuvre agricole dans les nouveaux états membres de l'UE.
- Suivi du développement de la nouvelle loi sur les étrangers.
- Formation continue des employeurs et des employés dans le domaine du droit du travail.

Placement de travailleurs et de stagiaires

- Placement actif de travailleurs provenant des nouveaux états membres de l'UE dans le cadre des possibilités légales.
- Reconduction des programmes pour les stagiaires d'Europe centrale et de l'Est.

Agritourisme et commercialisation directe

- **Amélioration de la collaboration:** poursuite des efforts visant à améliorer la collaboration des divers milieux concernés par l'agritourisme (tourisme, commerce et industrie, agriculture, autorités publiques, entreprises du secteur alimentaire).
- Défense des intérêts de l'agritourisme à l'aide de la nouvelle plate-forme Agritourisme.
- **Marché paysan:** mise à disposition des paysans pratiquant la vente directe de matériel d'emballage et publicitaire attrayant, adapté à leurs besoins et avantageux, arborant le logo «producteur – contact – fraîcheur», afin de leur permettre d'augmenter leurs ventes. L'offre est constamment adaptée à l'évolution des besoins. Le chiffre d'affaires et la notoriété doivent être fortement augmentés.
- **Bauern bieten sur «agriculture.ch»:** développement du portail Internet «agriculture.ch» pour en faire la page d'accès de la population à l'agritourisme et à la vente directe. Modernisation du site et augmentation de sa notoriété.

Bildung

Landwirtschaftliche Grundbildung (Sekundarstufe 2).

- Bildungsverordnung (BiVo) für die in der Organisation der Arbeitswelt (OdA) vereinten Berufe der Landwirtschaft und der landwirtschaftlichen Spezialberufe ausarbeiten. Entwicklungsarbeit erfolgt im Rahmen der 2005 neu gegründeten OdA AgriAliForm, für welche der Geschäftsbereich Bildung das Sekretariat führt. Zusammenarbeit mit den Verbundpartnern (Bund, Kantone) findet in der Reformkommission BiVo statt. Organisation und Arbeitsweise werden durch den Masterplan des Bundesamts für Berufsbildung und Technologie (BBT) vorgegeben: Bildungsplan (=Lehrplan), Qualifikationsverfahren und Ausbildungsmodell auf der Ebene der Organisationsstruktur. Parallel zu den Arbeiten an der BiVo auf der EFZ-Stufe (eidgenössisches Fähigkeitszeugnis) werden im Jahre 2006 die Elemente der Attestausbildung, also der zweijährigen Lehre, in Bearbeitung genommen.
- Dienstleistungen zugunsten der Lehrbetriebe und Schulen wie Lehrstellenvermittlung, Allgemein Bildender Unterricht (ABU), Prüfungsunterlagen ausbauen.
- Die Berufsbildungswerbung an Bildungsmessen und bei den Berufsinformationszentren (BIZ) intensivieren. Messeauftritt go-nature.ch, der gemeinsam mit den anderen Naturberufen ausgearbeitet wurde, bildet die Grundlage für eine möglichst breite Bildungswerbung in den Regionen. Zusammenarbeit mit den kantonalen Berufsorganisationen in diesem Bereich verstärken. Disposition des Messeauftritts durch Geschäftsbereich Bildung sicherstellen.

Berufliche Weiterbildung (Tertiärstufe)

- Neue Prüfungsordnung für die Berufsprüfung mit den entsprechenden Neuerungen einführen. Diejenige für Meisterprüfung folgt mit einem Jahr Verzögerung im Jahre 2007. Dazugehörenden Wegleitung in den Details ausgestalten und ebenfalls über die Bildungsanbieter einführen.
- Neue Weiterbildungsbedürfnisse (Gastronomie in der Landwirtschaft, Weiterbildung für Lohnunternehmer) in den Modulbaukasten aufnehmen.

Formation

Formation agricole de base (degré secondaire II)

- élaboration de l'ordonnance sur la formation des professions regroupées au sein de l'Organisation du monde du travail (OmT) de l'agriculture et des professions agricoles spéciales. Le développement est réalisé dans le cadre de l'OmT AgriAliForm créée en 2005, dont le secrétariat est géré par la division Formation. La collaboration avec les différents partenaires (Confédération, cantons) a lieu au travers de la commission de réforme. L'organisation et le mode de travail sont fixés dans le «Masterplan» de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT): plan de formation (=programme d'enseignement), procédure de qualification et modèle de formation au niveau de la structure d'organisation. Parallèlement aux travaux relatifs à l'ordonnance sur la formation au niveau du certificat fédéral de capacité (CFC), on s'attaquera en 2006 au traitement des éléments de la formation sanctionnée par une attestation, donc de l'apprentissage de deux ans.
- Développement des prestations en faveur des exploitations d'apprentissage et des écoles (placement d'apprentis, enseignement de culture générale, documents pour les examens).
- Intensification de la publicité liée à la profession lors de foires consacrées à la formation et dans les centres d'orientation professionnelle (COP). Le module de foire go-nature.ch, qui a été développé en collaboration avec les autres métiers de la nature, constitue la base pour une vaste campagne de publicité en faveur de la formation agricole. Renforcement de la collaboration avec les organisations professionnelles cantonales dans ce domaine. Gestion de la présence sur les foires par la division Formation.

Formation continue professionnelle (degré tertiaire)

- Introduction du nouveau règlement de l'examen professionnel et des nouveautés en découlant. Le règlement de l'examen de maîtrise sera introduit, avec une année de retard, en 2007. Fixation en détail des directives et introduction par les prestataires de formation.
- Intégration de nouveaux besoins en matière de formation (restauration dans l'agriculture, formation continue pour entreprises de travaux agricoles) dans les modules de formation.

**Berufsorientierte Weiterbildung
(Erwachsenenbildung).**

- **Weiterbildungsoffensive ARC umsetzen:** Startphase 2004/2005 evaluieren und, bei positiven Erkenntnissen ab 2005 bis 2007 umsetzen.
- Ausbildung und Prüfungswesen für die Fachbewilligung Pflanzenschutz gesamtschweizerisch im Rahmen eines Mandats des Bundesamts für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL) koordinieren.

Formation continue (formation des adultes)

- **Mise en œuvre du programme de formation continue FEE-ARC:** évaluation de la phase de lancement 2004/2005 et, en cas de résultat positif, application entre 2005 et 2007.
- Coordination au plan national de la formation et des examens donnant droit au permis en matière de protection phytosanitaire dans le cadre d'un mandat de l'Office fédéral de l'environnement, de la forêt et du paysage (OFEFP).

5. Kommunikation

Allgemeines

- Die vom SBV zu bewältigenden Aufgaben übergeordnet koordinieren.
- Spezielle Themen oder ausserordentliche Fälle bearbeiten, die keinem der Fachbereiche zuzuordnen sind.

Kommunikation

- Starke, aktuelle und zielgruppengerechte Präsenz in den Medien mit den für die Bauernfamilien wichtigen SBV-Positionen und Anliegen sicherstellen. Sich im «Tagesgeschäft» zu den für die Bauernfamilien relevanten Fragen äussern.
- Basiskommunikation zielgerichtet weiter führen und strategisch neu ausrichten (siehe auch Schwerpunktthema «Strategische Neuausrichtung der Basiskommunikation»).
- Webseiten des SBV im Rahmen der integrierten Internet-Strategie betreuen und koordinieren.
- Internet-Portals www.agrigate.ch zum täglichen Arbeitsinstrument der Landwirte im Rahmen der Umsetzung der integrierten Internet-Strategie des SBV ausbauen.
- SBV-Wochentelegramme in «BauernZeitung» und «Agri» weiter führen und optimieren.
- Jahresbericht 2005 und Tätigkeitsprogramm 2007 heraus geben.
- Starke Präsenz von SBV-Exponenten und Repräsentanten an Veranstaltungen und Anlässen sicherstellen.
- Am Situationsbericht SBV und an den Standpunkten zu aktuellen Themen beratend und begleitend mitwirken.
- In der Agro-Marketing Suisse (Vorstand, Auslandmessen) aktiv mitarbeiten.
- Verbindung zur «BauernZeitung» und zu «AGRI», den offiziellen Organen der landwirtschaftlichen Organisationen, sicherstellen und in deren Gremien mitarbeiten.
- Bäuerliche Parlamentarier für die Anliegen des SBV sensibilisieren und Vertretung von einheitlichen Positionen in wichtigen landwirtschaftlichen Fragen fördern.
- Mitglieder des Landwirtschaftlichen Klubs der Bundesversammlung mit den Positionen des SBV in wichtigen Fragen dokumentieren.
- Querverbindungen zu politischen Parteien und Sozialpartnern sicherstellen.
- Kontakte zu Wirtschaftsverbänden verstärken.

5. Communication

Généralités

- Coordination supérieure des tâches de l'USP.
- Traitement de thèmes spéciaux ou de questions exceptionnelles ne pouvant être attribués à aucun des domaines spécialisés.

Communication

- Présence forte, actualisée et axée sur les groupes cibles dans les médias pour présenter les positions et les requêtes de l'USP en faveur des familles paysannes. Dans le cadre des affaires courantes, l'USP prend position sur les questions intéressant les familles paysannes.
- Poursuite sous une forme appropriée et réorientation stratégique de la communication agricole (cf. point «Réorientation de la communication agricole»).
- Maintenance directe et coordination de la maintenance du site Internet de l'USP dans le cadre de la stratégie Internet intégrée.
- Développement du portail Internet www.agrigate.ch dans le cadre de la mise en oeuvre de la stratégie Internet intégrée, dans le but d'en faire un instrument de travail quotidien des agriculteurs.
- Maintien et optimisation du télégramme hebdomadaire de l'USP dans le «BauernZeitung» et dans «Agri».
- Publication du rapport annuel 2005 et du programme d'activité 2007.
- Présence forte des représentants de l'USP lors de manifestations.
- Collaboration à titre consultatif à l'élaboration du rapport de situation de l'USP et de prises de position sur des questions d'actualité.
- Collaboration active avec Agro-Marketing Suisse (comité, foires à l'étranger).
- Entretien des contacts avec «BauernZeitung» et «AGRI», les organes officiels des organisations agricoles, collaboration dans leurs organes.
- Sensibilisation des parlementaires paysans aux requêtes de l'USP et recherche de positions communes sur les questions intéressant l'agriculture.
- Information des membres du Club agricole de l'Assemblée fédérale sur les positions de l'USP concernant des questions intéressant l'agriculture.
- Entretien des contacts avec les partis politiques et les partenaires sociaux.

Stellungnahmen

- Breit abgestützte, fundierte Stellungnahmen zu allen für die Landwirtschaft relevanten Themen fristgerecht einreichen.
- Stellungnahmen innerhalb des SBV unter Einbezug der Mitgliedsektionen koordinieren und erarbeiten.
- Spezialdossier (Gentechnologie, Waldwirtschaft, Obst, Alkohol) betreuen und in Arbeits- und Projektgruppen zu speziellen Themen mitarbeiten.

- Renforcement des contacts avec les groupements économiques.

Prises de position

- Présentation de prises de positions fondées et largement étayées sur toutes les questions d'importance pour l'agriculture, dans les délais impartis.
- Elaboration et coordination des prises de position au sein de l'USP, compte tenu des sections membres.
- Gestion de dossiers spéciaux (génie génétique, économie forestière, fruits, alcool) et collaboration dans les groupes de travail et de projet s'occupant de thèmes spéciaux.

6. Departement Interne Dienste

Allgemeines

Die Arbeiten des neu geschaffenen Departements Interne Dienste konzentrieren sich für das Jahr 2006 vollumfänglich auf die Umsetzung und Optimierung der prozessorientierten Abläufe. Die Internen Dienste setzen sich zum Ziel, optimale Grundlagen und Dienstleistungen für die Geschäftsstelle des SBV, den gesamten Verband sowie die Mitgliedsektionen zu erbringen.

Personal und Finanzen

- Neues Personalmanagement umsetzen.
- Neues Management-Überwachungssystem einführen.
- Verbandsfinanzierung sicherstellen.

Informatik / Support

- Reibungslosen Betriebe der EDV-Anlagen und raschmögliche Behebung von Störungen sowie «First-, Second- und Third Level Support» sicherstellen.
- Sicherheitsdispositiv (Firewall, Backup, Virenabwehr, SPAM-Abwehr, Sicherheitsrichtlinien) pflegen, umsetzen und warten.
- EDV-Projekte des SBV evaluieren, beraten und konzipieren.
- Support bei technischer Umsetzung der integrierten Internet-Strategie des SBV bieten.
- Projekte:
 - Abacus-Upgrade
 - Agrigate
 - Content Management System (CMS)
 - Dokumentenmanagementsystem (DMS)
 - Intranet SBV
 - ISO Umsetzung

Administration

- Die in der Verbandsadministration angesiedelten Prozesse wie Organverwaltung, Wissensmanagement, Spedition, Bibliothek umsetzen und optimieren.
- Dokumentenmanagementsystems im SBV evaluieren, umsetzen und einführen.
- Titel in der Bibliothek des SBV elektronisch erfassen.

6. Département Services internes

Généralités

En 2006, les travaux du nouveau département Services internes se concentreront entièrement sur la mise en oeuvre et l'optimisation des procédures orientées sur les processus. Les services internes se sont donné pour objectif de fournir des prestations de services optimales à la direction de l'USP, à l'ensemble de notre organisation ainsi qu'aux sections membres.

Personnel et finances

- Mise en œuvre de la nouvelle gestion du personnel.
- Introduction du nouveau système de contrôle de la gestion.
- Assurance du financement de l'Union suisse des paysans.

Informatique / assistance

- Fonctionnement parfait du système informatique et résolution rapide d'incidents ainsi que «first-, second- et third level support».
- Entretien en mise en œuvre du dispositif de sécurité (firewall, backup, protection contre les virus et les spams, directives de sécurité).
- évaluation et conception des projets informatiques de l'USP.
- Assistance pour la mise en oeuvre technique de la stratégie Internet intégrée.
- Projets:
 - Abacus-Upgrade
 - Agrigate
 - Content Management System (CMS)
 - Système de gestion des documents (DMS)
 - Intranet USP
 - Mise en oeuvre ISO

Administration

- Mise en oeuvre et optimisation des processus liés à l'administration de l'Union suisse des paysans, concernant par exemple la gestion des organes et des connaissances, les envois ou la bibliothèque.
- évaluation et introduction d'un système de gestion des documents.
- Enregistrement électronique des titres disponibles dans la bibliothèque de l'USP.

